

## ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIX-HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

---

Le mendiant Irus veut forcer Ulysse à quitter le palais ; les prétendants les mettent aux prises ensemble (1-65). Préparatifs du combat ; épouvante d'Irus ; les prétendants le forcent à lutter (66-87). Ulysse vainqueur chasse Irus du palais (88-116). Amphinome se montre bienveillant pour Ulysse , qui lui conseille de se retirer avant le retour du roi d'Ithaque (117-157). Pénélope veut se montrer aux prétendants , mais refuse de se laisser parer ; Minerve l'endort et , pendant son sommeil , rehausse sa beauté (158-197). Pénélope descend dans la salle et blâme Télémaque de laisser maltraiter son hôte ; Télémaque s'excuse tout en maudissant les prétendants (198-242). Entretien d'Eurymaque et de Pénélope ; tous les prétendants offrent des présents à la reine (243-303). Le soir venu , Ulysse renvoie les servantes auprès de leur maîtresse ; insolence de Mélantho ; les menaces d'Ulysse remplissent toutes les femmes de frayeur (304-345). Eurymaque raille Ulysse ; réponse hardie du héros ; Télémaque intervient ; on fait les libations et on se sépare (346-428).

---

ΟΜΗΡΟΥ  
ΟΔΥΣΣΕΙΑ Σ  
ΡΑΨΩΔΙΑ Σ.

Ἦλθε δ' ἐπὶ πτωχὸς πανδήμιος, ὃς κατὰ ἄστῳ  
πτωχεύεσκα Ἰθάκης, μετὰ δ' ἔπρεπε γαστέρι μάργῃ,  
ἄζηχός φαγέμεν καὶ πιέμεν· οὐδέ οἱ ἦν ἴς  
οὐδὲ βίη, εἶδος δὲ μάλα μέγας ἦν δράσθαι.  
Ἄρναϊός δ' ὄνομ' ἔσκε· τὸ γὰρ θέτο πότνια μήτηρ  
ἐκ γενετῆς· Ἴρον δὲ νέοι κίκλησκον ἅπαντες,  
οὐνεκ' ἀπαγγέλλεσκε κιών, ὅτε πού τις ἀνώγοι.  
Ὅς ῥ' ἐλθὼν Ὀδυσῆα διώκετο οἷο δόμοιο,  
καὶ μιν νεικείων ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·  
« Εἶχε, γέρον, προθύρου, μὴ δὴ τάχα καὶ ποδὸς ἔλκη· 10

En ce moment arriva un pauvre de profession, qui mendiait dans la ville d'Ithaque et se faisait remarquer par sa glotonnerie, mangeant et buvant sans se rassasier; il n'avait ni vigueur ni courage, bien qu'il fût de haute stature. Arnée était le nom que sa vénérable mère lui avait donné au moment de sa naissance; mais tous les jeunes gens l'appelaient Irus, parce qu'il allait porter des messages quand on le lui ordonnait. Il voulut chasser Ulysse de sa propre demeure, et lui cherchant querelle il lui adressa ces paroles ailées :  
« Retire-toi hors du vestibule, vieillard, si tu ne veux être traîné

HOMÈRE.  
L'ODYSSÉE.  
CHANT XVIII.

Πτωχὸς δὲ πανδήμιος  
ἐπῆλθεν,  
ὃς πτωχεύεσκε  
κατὰ ἄστῳ Ἰθάκης,  
μετέπρεπε δὲ  
γαστέρι μάργῃ,  
φαγέμεν καὶ πιέμεν ἄζηχός·  
οὐδὲ ἴς οὐδὲ βίη  
ἦν οἱ,  
εἶδος δὲ  
ἦν μάλα μέγας δράσθαι.  
ὄνομα δὲ ἔσκεν Ἄρναϊός·  
μήτηρ γὰρ πότνια  
θέτο τὸ ἐκ γενετῆς·  
ἅπαντες δὲ νέοι  
κίκλησκον Ἴρον,  
οὐνεκα κιών ἀπαγγέλλεσκεν,  
ὅτε πού  
τις ἀνώγοι.  
Ὅς ῥα ἐλθὼν  
διώκετο Ὀδυσῆα  
οἷο δόμοιο,  
καὶ νεικείων  
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·  
« Εἶχε προθύρου,  
γέρον,  
μὴ δὴ τάχα  
ἔλκη καὶ ποδός·

Mais un mendiant du-pays survint, lequel mendiait-habituellement dans la ville d'Ithaque, et se distinguait par son ventre glouton, pour manger et pour boire sans-cesse; ni force ni vigueur n'était à lui, mais de forme il était fort grand à être vu. Et son nom était Arnée; car sa mère vénérable [sance; lui avait donné ce nom dès sa naissance] mais tous les jeunes-gens l'appelaient Irus, [messages, parce que étant allé il faisait-des-lorsque quelque-part quelqu'un le lui ordonnait. Lequel donc étant venu chassait (voulait chasser) Ulysse de sa demeure, et le querellant disait-à lui ces paroles ailées :  
« Retire-toi du vestibule, vieillard, de peur que déjà bientôt tu ne sois traîné même par le pied ;

οὐκ αἴεις ὅτι δὴ μοι ἐπιλλίξουσιν ἅπαντες,  
ἐλκόμεναι δὲ κέλονται; ἐγὼ δ' αἰσχύνομαι ἔμπης.  
Ἄλλ' ἄνα, μὴ τάχα νῶϊν ἕρις καὶ χερσὶ γένηται. »

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·  
« Δαιμόνι', οὔτε τί σε βέζω κακὸν οὔτ' ἀγορεύω, 15  
οὔτε τινὰ φθονέω δόμεναι, καὶ πόλλ' ἀνελόντα.  
Οὐδὸς δ' ἀμφοτέρους ὄδε χεῖσεται· οὐδέ τί σε χρῆ  
ἄλλοτρίων φθονέειν· δοκέεις δέ μοι εἶναι ἀλήτης  
ὥσπερ ἐγών· ὄλθον δὲ θεοὶ μέλλουσιν<sup>1</sup> ὀπάζειν.  
Χερσὶ δὲ μῆτι λίην προκαλίξω, μὴ με χολώσης, 20  
μὴ σε γέρων περ ἑὼν στῆθος καὶ χεῖλεα φύρσω  
αἵματος· ἤσυχίη δ' ἂν ἐμοὶ καὶ μάλλον ἔτ' εἴη  
αὔριον· οὐ μὲν γάρ τί σ' ὑποστρέψεσθαι ὄτω  
δεύτερον ἐς μέγαρον Λαερτιάδω Ὀδυσῆος. »

par les pieds; ne vois-tu pas que de tous côtés on me fait signe,  
on m'ordonne de te chasser? mais vraiment j'en rougirais. Allons,  
lève-toi, ou bien notre querelle va se vider par la force. »

Le sage Ulysse, le regardant de travers, lui répondit : « Insensé,  
je ne te fais, je ne te dis aucun mal, et je n'envie point les présents  
qu'on te fait, si abondants qu'ils puissent être. Ce seuil suffira pour  
nous deux, et tu n'as pas besoin d'être jaloux d'autrui; car tu parais  
être un pauvre vagabond comme moi : mais ce sont les dieux qui  
donnent le bonheur. Ne me menace donc pas de ton bras, et crains  
de m'irriter; tout vieux que je suis, je pourrais souiller de sang ta  
poitrine et tes lèvres; et je n'en serais que plus tranquille demain,  
car je crois que tu ne rentrerais plus dans le palais d'Ulysse fils  
de Laërte. »

οὐκ αἴεις ὅτι δὴ πάντες  
ἐπιλλίξουσί μοι,  
κέλονται δὲ ἐλκόμεναι;  
ἐγὼ δὲ ἔμπης αἰσχύνομαι.  
Ἄλλὰ ἄνα,  
μὴ τάχα ἕρις  
γένηται νῶϊν  
καὶ χερσὶ. »

Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεύς  
ἰδὼν τὸν ὑπόδρα  
προσέφη·

« Δαιμόνιε,  
οὔτε βέζω σε οὔτε ἀγορεύω  
τί κακόν,  
οὔτε φθονέω  
τινὰ δόμεναι,  
καὶ ἀνελόντα πολλά.  
Ἔοδε δὲ οὐδὸς  
χεῖσεται ἀμφοτέρους,  
οὐδὲ χροῖ τι  
σε φθονέειν  
ἄλλοτρίων·  
δοκέεις δέ μοι  
εἶναι ἀλήτης  
ὥσπερ ἐγών·  
θεοὶ δὲ  
μέλλουσιν ὀπάζειν ὄλθον.  
Μῆτι δὲ προκαλίξω λίην  
χερσὶ,  
μὴ χολώσης με,  
μὴ ἑὼν περ γέρων  
φύρσω σε αἵματος·  
στῆθος καὶ χεῖλεα·  
ἤσυχίη δὲ  
ἂν εἴη μοι αὔριον  
καὶ ἔτι μάλλον·  
οὐ μὲν γάρ ὄτω τί σε  
ὑποστρέψεσθαι δεύτερον  
ἐς μέγαρον  
Ὀδυσῆος Λαερτιάδω. »

ne t'aperçois-tu pas que déjà tous  
font-signe à moi,  
et m'ordonnent de te trainer dehors?  
mais moi cependant j'en ai-honte.  
Mais lève-toi,  
de peur que bientôt une dispute  
ne soit à nous-deux  
aussi par les mains. »

Mais donc l'ingénieux Ulysse  
ayant regardé celui-ci en dessous  
lui dit :

« Malheureux,  
et je ne fais pas à toi et je ne te dis pas  
quelque chose de mal,  
et je ne suis-pas-jaloux  
que quelqu'un te donne,  
même ayant pris des présents nom-  
Mais ce seuil [breux.  
nous contiendra tous-les-deux,  
et il ne faut pas en quelque chose  
toi être-jaloux  
des avantages d'-autrui;  
car tu parais à moi  
être un homme-errant  
comme moi;  
mais les dieux [l'opulence.  
doivent (ont coutume de) donner  
Mais ne me provoque pas trop  
par les mains,  
de peur que tu ne courrouces moi,  
de peur que quoique étant vieux  
je ne souille toi de sang  
à la poitrine et aux lèvres;  
et tranquillité  
serait à moi demain  
même encore davantage;  
car je ne crois pas toi [nouveau  
devoir revenir une-seconde-fois (de  
dans le palais  
d'Ulysse fils-de-Laërte. »

Τὸν δὲ χολωσάμενος προσεφώνεεν Ἴρος ἀλήτης·  
 « ὦ πόποι, ὡς δ' ἄ μολοβρὸς ἐπιτροχάδην ἀγορεύει,  
 γρηῖ καμινοῖ ἴσος· ὃν ἂν κακὰ μητισταίμην,  
 κόπτων ἀμφοτέρῃσι, χαμαὶ δέ κε πάντας δδόντας  
 γναθμῶν ἐξελάσαιμι συὸς ὡς ληϊβοτείρης.  
 Ζῶσαι νῦν, ἵνα παντες ἐπιγνώσι καὶ οἶδε  
 μαρναμένους· πῶς δ' ἂν σὺ νεωτέρῳ ἀνδρὶ μάχοιο; »  
 ὦς οἱ μὲν προπάραιθε θυράων ὑψηλάων  
 οὐδοῦ ἐπι ξεστοῦ πανθυμαδὸν ὀκριόωντο.  
 Τοῖιν δὲ ξυνέηχ' ἱερὸν μένος Ἄντινόιο,  
 ἧδὺ δ' ἄρ' ἐκγελάσας μετεφώνεε μνηστήρεσσιν·  
 « ὦ φίλοι, οὐ μὲν πῶ τι πάρος τοιοῦτον ἐτύχθη,  
 οἷην τερπωλὴν θεὸς ἤγαγεν ἐς τόδε δῶμα.  
 Ὅ ξεινός τε καὶ Ἴρος ἐρίζετον ἀλλήλοισιν  
 χερσὶ μαχῆσασθαι· ἀλλὰ ξυνελάσσομεν ὦκα. »  
 ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀνήϊξαν γελῶντες,

Le mendiant Irus répliqua avec colère : « Grands dieux, avec quelle volubilité parle ce glouton ! on dirait une vieille cendrillon. Mais je pourrais bien te faire un mauvais parti, et, te frappant de mes deux mains, faire tomber à terre toutes les dents de tes mâchoires, comme celles d'une truie qui dévaste les champs. Allons, retrousse-toi, afin que tous ceux qui sont ici nous voient combattre ! Mais comment ferais-tu pour lutter contre plus jeune que toi ? »

C'est ainsi que devant les portes élevées, sur le seuil poli, ils se querellaient avec courroux. Le divin Antinoüs s'en aperçut, et riant de tout cœur il dit aux prétendants :

« Amis, jamais on n'a rien vu de semblable au divertissement qu'un dieu amène en ce palais ; Irus et l'étranger se disputent et veulent en venir aux mains ; mettons-les aux prises ensemble. »

Il dit ; tous se levèrent en riant et s'assemblèrent autour des men-

Ἴρος δὲ ἀλήτης  
 χολωσάμενος προσεφώνεε τόν·  
 » ὦ πόποι,  
 ὡς δ' ἄ μολοβρὸς  
 ἀγορεύει ἐπιτροχάδην,  
 ἴσος γρηῖ  
 καμινοῖ·  
 ὃν ἂν μητισταίμην κακὰ,  
 κόπτων ἀμφοτέρῃσιν,  
 ἐξελάσαιμι δέ κε  
 γναθμῶν  
 χαμαὶ  
 πάντας ὀδόντας  
 ὡς συὸς  
 ληϊβοτείρης.  
 Ζῶσαι νῦν,  
 ἵνα καὶ πάντες οἶδε  
 ἐπιγνώσι μαρναμένους·  
 πῶς δὲ σὺ μάχοιο ἂν  
 ἀνδρὶ νεωτέρῳ; »  
 ὦς οἱ μὲν ὀκριόωντο  
 πανθυμαδὸν  
 προπάραιθε θυράων ὑψηλάων  
 ἐπὶ οὐδοῦ ξεστοῦ.  
 Ἱερὸν δὲ μένος Ἄντινόιο  
 ξυνέηκε τοῖσιν,  
 ἐκγελάσας δὲ ἄρα ἧδὺ  
 μετεφώνεε μνηστήρεσσιν·  
 « ὦ φίλοι, πάρος μὲν  
 οὐκ ἐτύχθη πῶ τι τοιοῦτον  
 οἷην τερπωλὴν  
 θεὸς ἤγαγεν ἐς τόδε δῶμα.  
 Ὅ ξεινός τε καὶ Ἴρος  
 ἐρίζετον ἀλλήλοισι  
 μαχῆσασθαι χερσίν·  
 ἀλλὰ ξυνελάσσομεν  
 ὦκα. »  
 Ἐφατο ὧς·  
 οἱ δὲ ἄρα πάντες ἀνήϊξαν  
 γελῶντες,

Mais Irus le vagabond  
 s'étant irrité dit-à lui :  
 « O grands-dieux,  
 comme le glouton  
 parle avec-volubilité,  
 pareil à une vieille  
 toujours-assise-au-feu ;  
 lui à qui je méditerais (ferais) des  
 le frappant des deux mains, [maux,  
 et je chasserais  
 hors de ses mâchoires  
 en les jetant à terre  
 toutes ses dents  
 comme celles d'une truie  
 qui-broute-les-moissons.  
 Trousse-toi maintenant,  
 afin que aussi tous ceux-ci  
 nous jugent combattant ;  
 mais comment combattrais-tu  
 contre un homme plus jeune ? »

Ainsi ceux-ci se querellaient  
 de-tout-cœur  
 devant les portes élevées  
 sur le seuil poli.  
 Mais la sainte vigueur d'Antinoüs  
 remarqua eux,  
 et donc ayant ri avec-plaisir  
 il dit-parmi les prétendants :  
 « O amis, auparavant  
 n'a pas encore été faite chose telle  
 que le divertissement  
 qu'un dieu a amené dans ce palais.  
 Et l'étranger et Irus  
 se disputent l'un contre l'autre  
 pour combattre par les mains ;  
 mais mettons-les-aux-prises  
 promptement. »

Il dit ainsi ;  
 et ceux-ci donc tous se levèrent  
 en riant,

ἄμφι δ' ἄρα πτωχοὺς κακοεῖμονας ἡγερέθοντο.

Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός·

« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγῆνορες, ὄφρα τι εἶπω·

γαστέρες αἴδ' αἰγῶν κέατ' ἐν πυρί· τάςδ' ἐπὶ δόρπῳ

καθθέμεθα, κνίσσης τε καὶ αἵματος ἐμπλήσαντες·

ὄππότερος δέ κε νικήσῃ κρείσσων τε γένηται,

τάων ἦν κ' ἐθέλησιν ἀναστὰς αὐτὸς ἐλέσθω·

αἰεὶ δ' αὖθ' ἡμῖν μεταδαίσεται, οὐδέ τιν' ἄλλον

πτωχὸν ἔσω μίσγεσθαι ἑάσομεν αἰτήσοντα. »

Ὡς ἔφατ' Ἀντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.

Τοῖς δὲ δολοφρονέων μετέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« ὦ φίλοι, οὕτως ἔστι νεωτέρῳ ἀνδρὶ μάχεσθαι

ἄνδρα γέροντα, δῦν ἀρημένον· ἀλλὰ με γαστήρ

ὀτρύνει κακοεργός, ἵνα πληγῆσι δαμείω.

Ἄλλ' ἄγε νῦν μοι πάντες ὁμόσσατε καρτερόν ὄρκον,

μήτις ἐπ' Ἴρω ἦρα φέρων ἐμὲ χειρὶ βαρεῖν.

dians vêtus de haillons. Antinoüs, le fils d'Eupithès, prit alors la parole :

« Écoutez, illustres prétendants, ce que j'ai à dire. Voici sur le feu des ventres de chèvres que nous y avons mis pour notre souper, tout remplis de graisse et de sang; quel que soit celui qui l'emportera et qui sera le plus fort, il choisira lui-même le morceau qu'il préfère. De plus, il mangera toujours avec nous, et nous ne permettrons à nul autre mendiant de venir demander ici. »

Ainsi parla Antinoüs, et sa proposition leur plut. Cependant le sage Ulysse, imaginant une ruse, dit à son tour :

« Amis, il n'est pas juste qu'un vieillard épuisé par l'infortune lutte contre un jeune homme; mais la faim cruelle me pousse à me faire accabler de coups. Jurez seulement tous par un serment inviolable que personne, pour favoriser Irus, ne me frappera in-

ἡγερέθοντο δὲ ἄρα  
ἄμφι πτωχοὺς κακοεῖμονας.  
Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,  
μετέφη τοῖσι·

« Κέκλυτέ μευ,  
ἀγῆνορες μνηστῆρες,  
ὄφρα εἶπω τι·

αἶδε γαστέρες αἰγῶν

κέαται ἐν πυρί·

καθθέμεθα τάςδε

ἐπὶ δόρπῳ,

ἐμπλήσαντες κνίσσης τε  
καὶ αἵματος·

ὄππότερος δὲ νικήσῃ κε

γένηται τε κρείσσων,

ἀναστὰς ἐλέσθω αὐτὸς

τάων ἦν ἐθέλησέν κεν·

αἰεὶ δὲ αὖθι

μεταδαίσεται ἡμῖν,

οὐδὲ ἑάσομεν

τινὰ ἄλλον πτωχὸν

μίσγεσθαι ἔσω

αἰτήσοντα. »

Ὡς ἔφατο Ἀντίνοος·

μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσι.

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς

δολοφρονέων μετέφη τοῖς·

« ὦ φίλοι,

οὕτως ἔστιν ἄνδρα γέροντα,

ἀρημένον δῦν,

μάχεσθαι ἀνδρὶ νεωτέρῳ·

ἀλλὰ γαστήρ κακοεργός

ὀτρύνει με,

ἵνα δαμείω πληγῆσιν

Ἄλλὰ ἄγε νῦν πάντε,

ὁμόσσατέ μοι ὄρκον καρτερόν,

μήτις

ἐπιφέρων ἦρα Ἴρω

πλήξῃ ἐμὲ

χειρὶ βαρεῖν.

et s'assemblèrent donc  
autour des mendiants mal-vêtus.  
Et Antinoüs, fils d'Eupithès,  
dit-parmi eux :

« Écoutez-moi,  
nobles prétendants,  
afin que je dise quelque chose :  
ces ventres de chèvres  
sont sur le feu ;  
nous y avons placé eux  
pour le repas-du-soir,  
les ayant remplis et de graisse  
et de sang ;

[vaincu  
mais que celui-des-deux-qui aura  
et aura été le plus fort,  
s'étant levé choisisse lui-même  
celui de ceux-ci qu'il voudra ;  
et toujours ici  
il prendra-ses-repas-avec nous,  
et nous ne laisserons pas  
quelque autre mendiant  
se mêler à nous au dedans du palais  
devant demander. »

Ainsi parla Antinoüs;  
et le discours plut à eux.  
Mais l'ingénieux Ulysse  
songeant-à-une-ruse dit-parmi eux .

« O amis,  
il n'est pas *juste* un homme vieux,  
accablé par l'infortune, [jeune;  
combattre contre un homme plus  
mais *mon* ventre malfaisant  
excite moi à *combattre* ,  
afin que je sois dompté de coups.  
Mais allons maintenant tous  
jurez-moi un serment puissant,  
que personne  
apportant secours à Irus  
ne frappera moi  
d'une main pesante

πλήξῃ ἀτασθάλλων, τούτῳ δέ με ἴφι δαμάσῃ. »

Ἔφατο ὧς· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀπώμνυον, ὡς ἐκέλευεν

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὄμοσάν τε τελεύτησάν τε τὸν ὄρκον.

τοῖς δ' αὖτις μετέειπ' ἱερῇ ἱς Τηλεμάχοιο·

60

« Ξεῖν', εἴ σ' ὀτρύνει κραδίη καὶ θυμὸς ἀγῆνωρ

τοῦτον ἀλέξασθαι, τῶν δ' ἄλλων μήτιν Ἀχαιῶν

δείδιθ'· ἐπεὶ πλεόνεσσι μαχήσεται, ὅς κέ σε θείνη.

Ξεινοδόκος μὲν ἐγών<sup>1</sup>· ἐπὶ δ' αἰνεῖτον βασιλῆες,

Ἄντινόος τε καὶ Εὐρύμαχος, πεπνυμένω ἄμφω. »

65

Ἔφατο ὧς· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

ζώσατο μὲν ῥάκεσιν περὶ μῆδεα, φαῖνε δὲ μηρούς

καλοῦς τε μεγάλους τε, φάνεν δὲ οἱ εὐρέες ὦμοι

στήθεά τε στιβαροὶ τε βραχίονες· αὐτὰρ Ἀθήνη

ἄγχι παρισταμένη μέλε' ἤλδανε ποιμένι λαῶν.

70

Μνηστῆρες δ' ἄρα πάντες ὑπερφιάλως ἀγάσαντο·

justement de sa main pesante et ne me soumettra par force à cet homme. »

Il dit, et aussitôt tous firent le serment qu'il exigeait. Quand ils eurent achevé de prononcer ce serment, le divin Télémaque prit aussi la parole :

« Étranger, si ton âme généreuse t'invite à chasser ce vagabond, ne crains personne d'entre les Achéens ; celui qui te frapperait aurait à combattre contre plusieurs d'entre nous. Je suis ton hôte, et ces deux rois, Antinoüs et Eurymaque, tous deux pleins de sagesse, m'approuvent en ce moment. »

Tous les prétendants applaudirent Télémaque. Cependant Ulysse retroussa ses haillons autour de son aine et montra ses belles et fortes cuisses ; il mit à nu ses larges épaules, sa poitrine et ses bras robustes : Minerve, qui se tenait auprès de lui, développait les membres du pasteur des peuples. Tous les prétendants étaient

ἀτασθάλλων,  
δαμάσῃ δέ με ἴφι  
τούτῳ. »

Ἔφατο ὧς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες  
ἀπώμνυον,  
ὡς ἐκέλευεν·

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ὄμοσάν τε

τελεύτησάν τε τὸν ὄρκον,

ἱερῇ δὲ ἱς Τηλεμάχοιο

μετέειπε τοῖς αὐτίς·

« Ξεῖνε,

εἰ κραδίη καὶ θυμὸς ἀγῆνωρ  
ὀτρύνει σε

ἀλέξασθαι τοῦτον,

δείδιθι δὲ μήτινα

τῶν ἄλλων Ἀχαιῶν·

ἐπεὶ ὅς σε θείνη κέ σε

μαχήσεται πλεόνεσσι·

Ἐγὼν μὲν ξεινοδόκος·

βασιλῆες δέ,

Ἄντινόος τε καὶ Εὐρύμαχος,

ἄμφω πεπνυμένω,

ἐπαινέϊτον. »

Ἔφατο ὧς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπήνεον.

Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

ζώσατο μὲν ῥάκεσι

περὶ μῆδεα,

φαῖνε δὲ μηρούς

καλοῦς τε μεγάλους τε,

εὐρέες δὲ ὦμοι οἱ

στήθεά τε βραχίονες τε στιβαροὶ

φάνεν·

αὐτὰρ Ἀθήνη

παρισταμένη ἄγχι

ἤλδανε μέλεα

ποιμένι λαῶν.

Πάντες δὲ ἄρα μνηστῆρες

ἀγάσαντο ὑπερφιάλως·

étant-injuste,  
et ne soumettra moi par la force  
à celui-ci. »

Il dit ainsi ;

et ceux-ci donc tous

jurèrent-que-non,

comme il *les y* invitait.

Mais lorsque donc et ils eurent juré

et ils eurent achevé le serment,

alors la sainte vigueur de Télémaque

dit-parmi eux de nouveau :

« Étranger,

si *ton* cœur et *ton* âme généreuse

excitent toi

à repousser celui-ci,

ne crains donc aucun

des autres Achéens ;

car *celui* qui frapperait toi

aura-à-combattre contre plusieurs.

Je *suis* ton hôte ;

et les *deux* rois,

et Antinoüs et Eurymaque,

tous-deux sensés,

m'approuvent. »

Il dit ainsi ;

et ceux-ci donc tous approuvèrent.

Mais Ulysse

se ceignit de *ses* haillons

autour de *ses* parties-viriles,

et montra *ses* cuisses

et belles et grandes,

et les larges épaules à lui

et *sa* poitrine et *ses* bras robustes

furent découverts ;

d'autre-part Minerve

se tenant auprès de *lui*

développait les membres

au pasteur de peuples.

Et donc tous les prétendants

furent surpris extrêmement ;

ᾧδε δὲ τις εἶπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« ἼΗ τάχα Ἴρος Ἄϊρος ἐπίσπαστον κακὸν ἔξει·

οἶην ἐκ βραχέων ὁ γέρων ἐπιγουνίδα φαίνει. »

ᾧς ἄρ' ἔφαν· Ἴρω δὲ κακῶς ὠρίνετο θυμός. 75

Ἀλλὰ καὶ ὡς δρηστῆρες ἄγον ζώσαντες ἀνάγκη,

δειδιότα· σάρκες δὲ περιτρομέοντο μέλεσσιν.

Ἀντίνοος δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἐκ τ' ὀνόμαζεν·

« Νῦν μὲν μῆτ' εἶης, βουγάϊε, μῆτε γένοιο,

εἰ δὴ τοῦτόν γε τρομέεις καὶ δεΐδιας αἰνῶς, 80

ἄνδρα γέροντα, δύη ἀρημένον ἢ μιν ἱκάνει.

Ἄλλ' ἐκ τοι ἐρέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·

αἶ κέν σ' οὗτος νικήσῃ κρείσσων τε γένηται,

πέμψω σ' ἠπειρόνδε, βαλὼν ἐν νηϊ μελαίνῃ,

εἰς Ἐχέτον βασιλῆα, βροτῶν δηλήμονα πάντων, 85

ὅς κ' ἀπὸ ῥίνα τάμησι καὶ οὐατα νηλεῖ χαλκῷ,

frappés de surprise, et chacun disait en regardant son voisin :

« Certes, l'infortuné Irus sentira bientôt le mal qu'il s'est attiré : voyez quelle cuisse montre le vieillard sous ses haillons ! »

C'est ainsi qu'ils parlaient, et le cœur d'Irus était cruellement agité. Cependant les serviteurs le retroussèrent de force et l'amènèrent rempli de frayeur ; ses chairs tremblaient sur tous ses membres. Antinoüs le gourmanda en ces termes :

« Il vaudrait mieux pour toi, glouton, ne pas vivre en ce jour et ne jamais être né, si tu trembles et si une crainte pareille s'empare de toi devant ce vieillard épuisé par les maux qui fondent sur lui. Mais je te le déclare, et cela s'accomplira : s'il l'emporte sur toi, s'il est le plus fort, je te jeterai sur un noir vaisseau et te ferai conduire sur le continent, chez le roi Échéthus, ce fléau des mortels, afin qu'il te coupe le nez et les oreilles avec un fer cruel, et que t'arrachant

τις δὲ εἶπεσκεν ᾧδε,

ἰδὼν

ἐς ἄλλον πλησίον·

« ἼΗ τάχα

ρος Ἄϊρος

ἔξει κακὸν ἐπίσπαστον·

οἶην ὁ γέρων

φαίνει ἐπιγουνίδα

ἐκ βραχέων. »

Ἐφαν ἄρα ὡς·

θυμός δὲ ὠρίνετο Ἴρω

κακῶς.

Ἀλλὰ καὶ ὡς

δρηστῆρες ἄγον

ζώσαντες ἀνάγκη,

δειδιότα·

σάρκες δὲ

περιτρομέοντο μέλεσσιν.

Ἀντίνοος δὲ ἐνένιπτεν

ἔφατό τε ἔπος ἐξυνόμαζέ τε·

« Νῦν μὲν

μῆτε εἶης,

βουγάϊε,

μῆτε γένοιο,

εἰ δὴ τρομέεις τοῦτόν γε

καὶ δεΐδιας αἰνῶς,

ἄνδρα γέροντα,

ἀρημένον δύη

ἢ ἱκάνει μιν.

Ἀλλὰ ἐξερέω τοι,

τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·

αἶ κεν οὗτος νικήσῃ σε

γένηται τε κρείσσων,

πέμψω σε ἠπειρόνδε,

βαλὼν ἐν νηϊ μελαίνῃ,

εἰς βασιλῆα Ἐχέτον,

δηλήμονα πάντων βροτῶν,

ὅς ἀποτάμησί κε ῥίνα

καὶ οὐατα

χαλκῷ νηλεῖ,

ODYSSEE, XVIII.

et chacun disait ainsi,

ayant regardé

vers un autre *son* voisin :

« Certes bientôt.

Irus malheureux-Irus

aura le mal attiré *par lui* ;

telle le vieillard

montre une cuisse

de dessous *ses* haillons. »

Ils dirent donc ainsi ;

mais le cœur était remué à Irus

misérablement.

Mais même ainsi (malgré cela)

des serviteurs l'amènèrent

l'ayant retroussé par force.

*tout* craignant ;

et *ses* chairs

tremblaient—autour de *ses* membres.

Et Antinoüs le gourmanda

et dit une parole et prononça :

« Maintenant

et puisses-tu ne pas être,

ô fanfaron,

et puisses-tu n'être pas né,

si donc tu redoutes celui-ci du moins

et *le* crains étrangement (extrême-

un homme vieux, [ment),

accablé par l'infortune

qui est arrivée à lui.

Mais je *le* déclare à toi,

et ceci aussi sera accompli :

si celui-ci triomphe de toi

et est le plus fort,

j'enverrai toi sur le continent,

t'ayant jeté sur un vaisseau noir,

chez le roi Échéthus,

fléau de tous les mortels,

qui *te* coupera le nez

et les oreilles

avec l'airain (le fer) impitoyable,

μήδεά τ' ἐξερύσας δῶη κυσὶν ὠμὰ δάσασθαι. »

Ἦς φάτο· τῷ δ' ἔτι μάλλον ὑπὸ τρόμος ἔλλαθε γυῖα·

ἔς μέσσον δ' ἀναγον· τῷ δ' ἄμφω χεῖρας ἀνέσχον.

Δὴ τότε μερμήριξε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς, 10

ἢ ἐλάσει, ὣς μιν ψυχὴ λίποι αὔθι πεσόντα,

ἢέ μιν ἦκ' ἐλάσειε τανύσσειέν τ' ἐπὶ γαίῃ.

Ἦδε δὲ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,

ἦκ' ἐλάσαι, ἵνα μὴ μιν ἐπιφρασσαίαιτ' Ἀχαιοί.

Δὴ τότε ἀνασχομένω, ὃ μὲν ἤλασε δεξιὸν ὦμον 25

Ἴριος, ὃ δ' αὐχέν' ἔλασσεν ὑπ' οὔατος, ὅστέα δ' εἴσω

ἔθλασεν· αὐτίκα δ' ἤλθε κατὰ στόμα φοίνιον αἶμα·

κάδ δ' ἔπεσ' ἐν κονίησι μακῶν, σὺν δ' ἤλασ' ὀδόντας,

λακτίζων ποσὶ γαῖαν· ἀτὰρ μνηστῆρες ἀγαυοὶ

χεῖρας ἀνασχομένοι γέλω ἔκθανον. Αὐτὰρ Ὀδυσσεύς 100

ἔλκε διέκ προθύροιο, λαθῶν ποδός, ὄφρ' ἴκετ' αὐλήν,

les organes de la virilité il les donne tout crus en pâture à ses chiens. »

Il dit, et un tremblement plus vif encore s'empara des membres d'Irus. On le conduisit au milieu du cercle; les deux combattants levèrent les mains. Alors le patient et divin Ulysse délibéra si d'un seul coup il le renverserait et lui ôterait la vie, ou s'il le frapperait doucement et se contenterait de l'étendre sur le sol. Le parti qui lui sembla le meilleur fut de le frapper doucement, afin que les Achéens ne le reconnussent point. Ils se dressèrent en même temps, et tandis qu'Irus frappait Ulysse à l'épaule droite, le héros l'atteignit au cou, au-dessous de l'oreille, et lui brisa les os. Un sang noir sortit aussitôt de la bouche d'Irus, qui tomba de son long dans la poussière et claqua des dents en battant le sol des deux pieds, tandis que les nobles prétendants levaient les bras au ciel et se mouraient de rire. Cependant Ulysse le traîna à travers le vestibule jusque dans la

ἐξερύσας τε μήδεα

δῶη κυσὶ

δάσασθαι ὠμά. »

Φάτο ὡς·

τρόμος δὲ

υπέλλαθε γυῖα τῷ

ἔτι μάλλον·

ἀναγον δὲ ἔς μέσσον·

τῷ δὲ ἄμφω

ἀνέσχον χεῖρας.

Δὴ τότε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς

μερμήριξεν ἢ ἐλάσειεν

ὡς ψυχὴ

λίποι μιν πεσόντα αὔθι,

ἢέ ἐλάσειέ μιν ἦκα

τανύσσειέ τε ἐπὶ γαίῃ.

Δοάσσατο δὲ οἱ φρονέοντι

εἶναι κέρδιον ὦδε,

ἐλάσαι ἦκα,

ἵνα Ἀχαιοὶ

μὴ ἐπιφρασσαίαιτό μιν.

Δὴ τότε ἀνασχομένω,

ὃ μὲν Ἴριος ἤλασεν

ὦμον δεξιόν,

ὃ δὲ ἔλασσεν αὐχένα

ὑπὸ οὔατος,

ἔθλασε δὲ ὅστέα εἴσω·

αὐτίκα δὲ αἶμα φοίνιον

ἤλθε κατὰ στόμα·

κατέπεσε δὲ μακῶν

ἐν κονίησι,

συνήλασε δὲ ὀδόντας,

λακτίζων γαῖαν ποσίν·

ἀτὰρ μνηστῆρες ἀγαυοὶ

ἀνασχομένοι χεῖρας

ἔκθανον γέλω.

Αὐτὰρ Ὀδυσσεύς

ἔλκε διέκ προθύροιο,

λαθῶν ποδός,

ὄφρα ἴκετο αὐλήν,

et t'ayant arraché les parties-viriles  
les donnera aux chiens  
pour se les partager crus. »

Il dit ainsi ;

et le tremblement  
saisit les membres à lui (Irus)  
encore davantage ;  
et ils l'amènèrent au milieu ;  
et ceux-ci tous-deux  
levèrent les mains.

Donc alors le patient et divin Ulysse  
délibéra si ou il le frapperait  
de telle sorte que la vie  
abandonnât lui étant tombé là,  
ou il frapperait lui doucement  
et l'étendrait à terre.

Mais il parut à lui délibérant  
être meilleur ainsi,  
de le frapper doucement,  
afin que les Achéens

ne reconnussent pas lui. [mains,

Donc alors levant-tous-deux les  
Irus le frappa  
à l'épaule droite,  
et celui-ci (Ulysse) le frappa au cou  
sous l'oreille,

et brisa les os en dedans ;  
et aussitôt un sang rouge  
vint (coula) par la bouche ;  
et il tomba étendu  
dans la poussière,  
et il heurta ses dents,  
frappant la terre de ses pieds ;  
mais les prétendants illustres  
levant les mains  
mouraient de rire.

Mais Ulysse

le traîna hors du vestibule,  
l'ayant pris par le pied,  
jusqu'à ce qu'il arriva à la cour,



αἰθούσης τε θύρας· και μιν ποτὶ ἐρκίον αὐλῆς,  
εἶσεν ἀνακλίνας· σκῆπτρον δὲ οἱ ἔμβαλε χειρὶ,  
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἐνταυθοῖ νῦν ἦσο, σύας τε κύνας τ' ἀπερύκων, 105

μηδὲ σύγε ξείνων καὶ πτωχῶν κοίρανος εἶναι,  
λυγρὸς ἔων, μὴ πού τι κακὸν καὶ μεῖζον ἐπαύρη. »

Ἦ ῥα καὶ ἀμφ' ὤμοισιν<sup>1</sup> ἀεικέα βάλλετο πήρην,  
πυκνά ῥωγαλέην· ἐν δὲ στρόφος ἦεν ἄορτήρ.

Ἄψ δ' ὄγ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν κατ' ἄρ' ἔζετο· τοὶ δ' ἴσαν εἶσω 110

ἠδὺ γελῶντες καὶ δεικανόωντ' ἐπέεσσιν·

« Ζεὺς τοι δοίη, ξεῖνε, καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,

ὅτι μάλιστ' ἐθέλεις καὶ τοι φίλον ἐπλετο θυμῷ,

ὅς τοῦτον τὸν ἀναλτον ἀλητεύειν ἀπέπαυσας

ἐν δῆμῳ· τάχα γὰρ μιν ἀνάξομεν ἠπειρόνδε 115

cour, auprès de la porte; là il l'assit et l'appuya contre le mur,  
puis il lui mit un bâton dans les mains et lui adressa ces paroles  
aillées :

« Resté assis là pour écarter les porcs et les chiens, et ne songe  
plus à faire le maître avec les étrangers et les mendiants, toi qui  
n'es qu'un misérable, si tu ne veux éprouver encore un plus terrible  
malheur. »

Il dit, et jetant sur ses épaules sa pauvre besace toute déchirée,  
où pendait une corde servant de bandoulière, il revint s'asseoir sur  
le seuil. Les prétendants rentrèrent dans le palais en riant de tout  
cœur et le félicitèrent en ces termes :

« Étranger, que Jupiter et les autres dieux immortels t'accordent  
ce que tu désires le plus, ce qui plaît à ton cœur, pour avoir em-  
pêché ce glouton de mendier désormais parmi le peuple; bientôt

θύρας τε αἰθούσης·  
καὶ εἶπέ μιν  
ἀνακλίνας ποτὶ ἐρκίον αὐλῆς·  
ἔμβαλε δὲ σκῆπτρον  
χειρὶ οἱ,  
καὶ φωνήσας  
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Ἦσο νῦν ἐνταυθοῖ,

ἀπερύκων σύας τε

κύνας τε,

μηδὲ σύγε εἶναι

κοίρανος ξείνων

καὶ πτωχῶν,

ἔων λυγρὸς,

μὴ πού

ἐπαύρη τι κακὸν

καὶ μεῖζον. »

Ἦ ῥα

καὶ βάλλετο ἀμφὶ ὤμοισι

πήρην ἀεικέα,

ῥωγαλέην πυκνά·

ἐν δὲ ἦεν ἄορτήρ στρόφος.

Ἦγε δὲ

ἰὼν ἄψ ἐπὶ οὐδὸν

καθέζετο ἄρα·

τοὶ δὲ

ἴσαν εἶσω

γελῶντες ἠδὺ

καὶ δεικανόωντο ἐπέεσσι·

« Ζεὺς δοίη τοι,

ξεῖνε,

καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι

ὅτι ἐθέλεις μάλιστα

καὶ ἐπλετο φίλον

θυμῷ τοι,

ὅς ἀπέπαυσας

τοῦτον τὸν ἀναλτον

ἀλητεύειν ἐν δῆμῳ·

τάχα γὰρ ἀνάξομέν μιν

ἠπειρόνδε

et aux portes du portique;  
et il fit-asseoir lui [la cour;  
l'ayant appuyé contre la clôture de  
et il mit un bâton  
dans la main à lui,  
et ayant parlé

il dit-à lui ces paroles aillées :

« Sois assis maintenant ici,

écartant et les porcs

et les chiens,

et toi-du-moins ne songe pas à être

le maître-souverain des hôtes

et des mendiants,

étant misérable comme tu l'es,

de peur que quelque-part [mal

tu ne jouisses de (ne reçoives) quelque  
encore plus grand. »

Il dit donc

et se jeta autour des épaules

sa besace laide,

déchirée en-nombreux-endroits;

et dedans était une corde tordue.

Et celui-ci (Ulysse)

étant allé en arrière vers le seuil

s'assit donc;

et ceux-là (les prétendants) [palais]

allèrent au dedans (entrèrent dans le

riant agréablement

et l'accueillirent par ces paroles :

« Que Jupiter donne à toi,

étranger, [donnent

et que les autres dieux immortels te

ce que tu veux le plus

et ce qui a été (est) cher

au cœur à toi,

toi qui as fait-cesser

cet homme insatiable

de mendier parmi le peuple;

car bientôt nous emmènerons lui

sur le continent

εἰς Ἐγετον βασιλῆα, βροτῶν δηλήμονα πάντων. »

« Ὡς ἄρ' ἔφαν· χαῖρεν δὲ κληθρόνι δῖος Ὀδυσσεύς.  
Ἄντινοος δ' ἄρα οἱ μεγάλην παρά γαστέρα θῆκεν,  
ἐμπλείην κνίσσης τε καὶ αἵματος· Ἀμφινόμος δὲ  
ἄρτους ἐκ κανέοιο δύω παρέθηκεν αείρας, 120  
καὶ δέπαϊ χρυσέῳ δειδίσκετο φώνησέν τε· »

« Χαῖρε, πάτερ ὦ ξεῖνε, γένοιτό τοι ἕς περ ὀπίσσω  
ὄλθος· ἀτὰρ μὲν νῦν γε κακοῖς ἔχει πολέεσσιν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·  
« Ἀμφινόμ', ἦ μάλα μοι δοκέεις πεπνυμένος εἶναι· 125  
τοίου γὰρ καὶ πατρός· ἐπεὶ κλέος ἐσθλὸν ἄκουον,  
Νῆσον Δουλιχίῃα εὔν τ' ἔμεν ἀφνειόν τε·  
τοῦ σ' ἐκ φασι γενέσθαι· ἐπητῆ δ' ἀνδρὶ ἕοικας.  
Τοῦνεκά τοι ἐρέω, σὺ δὲ σύνθεο καὶ μευ ἄκουσον·  
οὐδὲν ἀκιδνότερον γαῖα τρέφει ἀνθρώποιο, 130  
πάντων, ὅσσα τε γαῖαν ἔπι πνεῖει τε καὶ ἔρπει.

nous le ferons conduire sur le continent, chez le roi Échéthus, ce fléau des mortels. »

Ils dirent, et le divin Ulysse se réjouit de ce présage. Antinoüs plaça devant lui un énorme ventre de chèvre, rempli de graisse et de sang; Amphinome lui servit deux pains qu'il venait de prendre dans la corbeille, et, une coupe d'or à la main, le salua et lui dit :

« Je te salue, vénérable étranger; puisses-tu être heureux un jour! car maintenant bien des maux pèsent sur toi. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Amphinome, tu me parais être fort sensé; tel était d'ailleurs ton père, car j'ai entendu sa bonne renommée, je sais que Nisus était brave et opulent; on dit que tu es son fils, et tu ressembles à un homme sage. Écoute-moi donc avec attention et retiens mes paroles. La terre ne nourrit rien de si faible que l'homme, parmi tous les êtres qui respirent et rampent à

εἰς βασιλῆα Ἐγετον,  
δηλήμονα πάντων βροτῶν. »

Ἐφαν ἄρα ὡς·  
δῖος δὲ Ὀδυσσεύς  
χαῖρε κληθρόνι.  
Ἄντινοος δὲ ἄρα  
θῆκε παρά οἱ  
μεγάλην γαστέρα,  
ἐμπλείην κνίσσης τε καὶ αἵματος·  
Ἀμφινόμος δὲ  
παρέθηκε δύω ἄρτους  
αείρας ἐκ κανέοιο,  
καὶ δειδίσκετο δέπαϊ χρυσέῳ  
φώνησέν τε·

« Χαῖρε,  
ὦ ξεῖνε πάτερ,  
ὄλθος γένοιτό τοι  
ἕς ὀπίσσω περ·  
ἀτὰρ μὲν νῦν γε ἔχει  
κακοῖς πολέεσσι. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς  
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·  
« Ἀμφίνομε,  
ἦ μάλα δοκέεις μοι  
εἶναι πεπνυμένος·  
πατρός γὰρ καὶ τοίου·  
ἐπεὶ ἄκουον  
ἐσθλὸν κλέος,  
Νῆσον Δουλιχίῃα  
ἔμεν εὔν τε ἀφνειόν τε·  
ἐκ τοῦ φασι σε γενέσθαι·  
ἕοικας δὲ  
ἀνδρὶ ἐπητῆ.  
Τοῦνεκα ἐρέω τοι,  
σὺ δὲ σύνθεο  
καὶ ἄκουσον μευ·  
πάντων ὅσσα τε πνεῖει τε  
καὶ ἔρπει ἐπὶ γαῖαν,  
γαῖα τρέφει οὐδὲν  
ἀκιδνότερον ἀνθρώποιο.

chez le roi Échéthus,  
fléau de tous les mortels. »

Ils dirent donc ainsi;  
et le divin Ulysse  
se réjouit de la voix (du présage).  
Et Antinoüs donc  
mit auprès de lui  
un grand ventre *de chèvre*,  
rempli et de graisse et de sang;  
et Amphinome  
mit-auprès *de lui* deux pains  
*les* ayant enlevés d'une corbeille,  
et *le* salua avec une coupe d'or  
et dit :

« Réjouis-toi,  
ô étranger père (vénérable),  
que le bonheur soit à toi  
pour dans-la-suite du moins;  
mais maintenant certes tu es possédé  
par des maux nombreux. »

Et l'ingénieux Ulysse  
répondant dit-à lui :  
« Amphinome,  
oui assurément tu parais à moi  
être sensé;  
car *tu es né* d'un père aussi tel;  
car j'entendais  
une bonne renommée,  
Nisus de-Dulichium  
être et bon et opulent;  
*Nisus* de qui on dit toi être né;  
et tu ressembles  
à un homme éloquent.  
C'est-pourquoi je dirai *ceci* à toi,  
mais toi fais-attention  
et écoute-moi :  
de tous les *êtres* qui et respirent  
et se meuvent sur la terre,  
la terre *n'en* nourrit aucun  
plus faible que l'homme.

Οὐ μὲν γάρ ποτέ φησι κακὸν πείσεσθαι ὀπίσσω,  
 ὄφρ' ἀρετὴν παρέχῃσι θεοί, καὶ γούνατ' ὀρώρη·  
 ἀλλ' ὅτε δὴ καὶ λυγρὰ θεοὶ μάκαρες τελέσωσιν,  
 καὶ τὰ φέρει ἀεκαζόμενος τετληότι θυμῷ.

135

Τοῖος γὰρ νόος ἐστὶν<sup>1</sup> ἐπιχθονίων ἀνθρώπων,  
 οἷον ἐπ' ἡμᾶρ ἄγῃσι πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε.  
 Καὶ γὰρ ἐγὼ ποτ' ἔμελλον ἐν ἀνδράσιν ὄλθιος εἶναι,  
 πολλὰ δ' ἀτάσθαλ' ἔρεξα, βίη καὶ κάρτεϊ εἰκων,  
 πατρί τ' ἐμῷ πίσυνοσ καὶ ἐμοῖσι κασιγνήτοισιν.

140

Τῷ μήτισ ποτέ πάμπαν ἀνὴρ ἀθεμίστιοσ εἶη,  
 ἀλλ' ὄγε σιγῇ δῶρα θεῶν ἔχοι, ὅττι διδοῖεν.  
 Οἷ δρόω μνηστῆρασ ἀτάσθαλα μηχανόωντασ,  
 κτήματα κείροντασ καὶ ἀτιμάζοντασ ἀκοιτιν

sa surface. Jamais l'homme ne croit que l'avenir lui réserve quelque malheur, tant que les dieux lui donnent l'opulence et que ses genoux sont pleins de vigueur. Mais lorsque les immortels lui envoient l'infortune, il faut bien que malgré lui il la supporte d'un cœur patient; car l'âme des habitants de cette terre change selon les jours qu'amène le père des dieux et des hommes. Moi aussi jadis je paraissais fortuné parmi les mortels, et j'ai commis bien des injustices, n'écoulant que ma violence et ma force, confiant en mon père et en mes frères. Aussi, que jamais nul ne soit injuste, mais que chacun jouisse en paix des présents que lui font les dieux. Je vois ici les prétendants pratiquer l'iniquité, dévorer les biens et outrager l'épouse d'un

Οὐποτε μὲν γάρ φησι  
 πείσεσθαι κακὸν  
 ὀπίσσω,  
 ὄφρα θεοὶ  
 παρέχῃσιν ἀρετὴν,  
 καὶ γούνατα  
 ὀρώρη·  
 ἀλλὰ ὅτε δὴ  
 θεοὶ μάκαρες  
 τελέσωσι καὶ λυγρὰ,  
 φέρει καὶ τὰ  
 ἀεκαζόμενος  
 θυμῷ τετληότι.  
 Νόοσ γὰρ ἀνδρῶν  
 ἐπιχθονίων  
 ἐστὶ τοῖοσ,  
 οἷον πατὴρ ἀνδρῶν τε  
 θεῶν τε  
 ἐπάγῃσιν ἡμᾶρ.  
 Καὶ γὰρ ἐγὼ ποτε  
 ἔμελλον εἶναι ὄλθιοσ  
 ἐν ἀνδράσιν,  
 ἔρεξα δὲ  
 πολλὰ ἀτάσθαλα,  
 εἰκων βίη καὶ κάρτεϊ,  
 πίσυνοσ ἐμῷ τε πατρί  
 καὶ ἐμοῖσι κασιγνήτοισι.  
 Τῷ ποτε  
 μήτισ ἀνὴρ πάμπαν  
 εἶη ἀθεμίστιοσ,  
 ἀλλὰ ὄγε  
 ἔχοι σιγῇ  
 δῶρα θεῶν,  
 ὅττι διδοῖεν.  
 Οἷα ἀτάσθαλα  
 δρόω μνηστῆρασ  
 μηχανόωντασ,  
 κείροντασ κτήματα  
 καὶ ἀτιμάζοντασ ἀκοιτιν ἀνδρὸσ  
 ὄν φημι

Car jamais il ne dit (ne croit)  
 devoir éprouver du mal  
 dans-la-suite,  
 tant que les dieux  
 lui donnent le bonheur,  
 et que ses genoux  
 se meuvent (ont du ressort);  
 mais lorsque déjà  
 les dieux bienheureux  
 ont accompli aussi des choses tristes,  
 il supporte aussi celles-ci  
 ne-le-voulant-pas (malgré lui)  
 d'un cœur patient.  
 Car l'esprit des hommes  
 qui-habitent-sur-la-terre  
 est tel,  
 que le père et des hommes  
 et des dieux  
 amène le jour.  
 Et en effet moi autrefois  
 je devais être heureux  
 parmi les hommes,  
 mais j'ai fait  
 beaucoup de choses injustes,  
 cédant à ma violence et à ma force,  
 confiant et en mon père  
 et en mes frères.  
 C'est-pourquoi que jamais  
 aucun homme absolument  
 ne soit injuste,  
 mais que celui-ci (tout homme)  
 ait en silence (en paix)  
 les présents des dieux,  
 quoi qu'ils lui donnent.  
 De telles choses injustes  
 je vois les prétendants  
 machinant,  
 consumant les biens  
 et outrageant l'épouse d'un homme  
 que je dis

ἀνδρὸς ὃν οὐκέτι φίλων καὶ πατρίδος αἴης  
 145 δὴρὸν ἀπέσσεσθαι· μάλα δὲ σχεδόν. Ἄλλὰ σε δαίμων  
 οἴκαδ' ὑπεξαγάγοι, μηδ' ἀντιάσειας ἐκείνω,  
 ὅπποτε νοστήσειε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.  
 Οὐ γὰρ ἀναιμωτί γε διακρινέεσθαι ὄτω  
 μνηστῆρας καὶ κεῖνον, ἐπεὶ κε μέλαθρον ὑπέλθη. » 150

Ἦς φάτο· καὶ σπείσας ἔπιεν μελιθδεά οἶνον·  
 ἄψ δ' ἐν χερσὶν ἔθηκε δέπας κοσμήτορι λαῶν.  
 Αὐτὰρ ὁ βῆ διὰ δῶμα, φίλον τετιμημένος ἦτορ,  
 νευστάζων κεφαλῇ· δὴ γὰρ κακὸν ὄσσετο θυμός.  
 Ἄλλ' οὐδ' ὡς φύγε Κῆρα· πέδησε δὲ καὶ τὸν Ἀθήνη, 155  
 Τηλεμάχου ὑπὸ χερσὶ καὶ ἔγχεϊ Ἴφι δαμῆναι.  
 Ἄψ δ' αὖτις κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη.

Τῆ δ' ἄρ' ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,  
 κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρονη Πηνελοπείη,

homme qui ne restera plus longtemps, je l'affirme, éloigné de ses amis et de sa patrie, car il est près de ces lieux. Puisse une divinité te remmener secrètement en ta demeure ! puisses-tu ne pas te rencontrer avec le héros, lorsqu'il reviendra dans sa patrie bien-aimée ! car je ne pense pas, une fois qu'il sera rentré dans son palais, que la querelle se décide entre les prétendants et lui sans effusion de sang. »

Il dit, et, faisant une libation, il but le vin généreux, puis il remit la coupe dans les mains du chef de peuples. Celui-ci s'éloigna dans la salle, le cœur rempli de tristesse et secouant la tête, car son âme pressentait le malheur. Malgré cela pourtant il n'échappa point à la mort, mais Minerve l'arrêta pour le faire tomber sous la lance et le bras vaillant de Télémaque. Il se rassit donc sur le siège qu'il avait quitté.

Cependant la déesse aux yeux bleus, Minerve, inspira à la fille d'Icarius, à la prudente Pénélope, la pensée de se montrer aux

οὐκέτι ἀπέσσεσθαι δὴρὸν  
 φίλων  
 καὶ αἴης πατρίδος·  
 μάλα δὲ σχεδόν.  
 Ἄλλὰ δαίμων  
 ὑπεξαγάγοι σε  
 οἴκαδε,  
 μηδὲ ἀντιάσειας ἐκείνω,  
 ὅπποτε νοστήσειεν  
 ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα.  
 Οὐκ ὄτω γὰρ  
 μνηστῆρας καὶ κεῖνον  
 διακρινέεσθαι  
 ἀναιμωτί γε,  
 ἐπεὶ κεν ὑπέλθη μέλαθρον. »

Φάτο ὡς·  
 καὶ σπείσας  
 ἔπιεν οἶνον μελιθδεά·  
 ἔθηκε δὲ ἄψ δέπας  
 ἐν χερσὶ  
 κοσμήτορι λαῶν.  
 Αὐτὰρ ὁ βῆ  
 διὰ δῶμα,  
 τετιμημένος ἦτορ φίλον,  
 νευστάζων κεφαλῇ·  
 δὴ γὰρ θυμός ὄσσετο κακόν.  
 Ἄλλὰ οὐδὲ ὡς  
 φύγε κῆρα·  
 Ἀθήνη δὲ πέδησε καὶ τὸν,  
 δαμῆναι Ἴφι  
 ὑπὸ χερσὶ  
 καὶ ἔγχεϊ Τηλεμάχου.  
 Καθέζετο δὲ ἄρα αὖτις  
 ἄψ  
 ἐπὶ θρόνου ἔνθεν ἀνέστη.

Θεὰ δὲ ἄρα Ἀθήνη  
 γλαυκῶπις  
 θῆκεν ἐπὶ φρεσὶ τῆ,  
 κούρη Ἰκαρίοιο,  
 περίφρονη Πηνελοπείη,

ne plus devoir être-éloigné longtemps de ses amis et de sa terre patrie ; car *il est* fort près. Mais puisse une divinité emmener-secrètement toi en ta maison, et puisses-tu ne pas rencontrer ce-quant il sera-de-retour [lui-là, dans sa chère terre patrie. Car je ne crois pas les prétendants et celui-là devoir se séparer sans-effusion-de-sang du moins, après qu'il sera entré dans sa de-

Il dit ainsi ; [meure. » et ayant fait-une-libation il but du vin doux-comme-miel ; et il mit de nouveau la coupe dans les mains à l'ordonnateur (au chef) de peuples. Mais celui-ci se-mit-en-marche à travers le palais, affligé en son cœur chéri, branlant la tête ; [heur. car déjà son âme prévoyait le mal- Mais pas même ainsi il n'échappa à la mort ; mais Minerve entrava aussi celui-ci, pour être dompté par la force sous les mains et la lance de Télémaque. Et il s'assit donc de nouveau en-s'en-retournant sur le siège d'où il s'était levé.

Mais donc la déesse Minerve aux-yeux-bleus mit dans l'esprit à celle-là, à la fille d'Icarius, la très-prudente Pénélope,

μνηστήρεςσι φανῆναι, ὅπως πετάσειε μάλιστα 160  
 θυμὸν μνηστήρων ἰδὲ τιμήεσσα γένοιτο  
 μᾶλλον πρὸς πόσιός τε καὶ υἱέος ἢ πάρος ἦεν.  
 Ἀχρεῖον δ' ἐγέλασεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἐκ τ' ὀνόμαζεν·  
 « Εὐρυνόμη, θυμός μοι ἐέλδεται, οὔτι πάρος γε,  
 μνηστήρεςσι φανῆναι, ἀπεχθομένοισί περ ἔμπης· 165  
 παιδί δέ κεν εἴποιμι ἔπος, τό κε κέρδιον εἶη,  
 μὴ πάντα μνηστήρσιν ὑπερφάλοισιν ὀμιλεῖν,  
 οἷτ' εὖ μὲν βάζουσι, κακῶς δ' ὄπιθεν φρονέουσιν. »  
 Τὴν δ' αὖτ' Εὐρυνόμη ταμίη πρὸς μῦθον ἔειπεν·  
 « Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, τέκος, κατὰ μοῖραν ἔειπες. 170  
 Ἄλλ' ἴθι καὶ σῶ παιδί ἔπος φάο, μῆδ' ἐπίκευθε,  
 χρῶτ' ἀπονιψαμένη καὶ ἐπιχρίσασα παρειάς·  
 μῆδ' οὕτω δακρύοισι πεφυρμένη ἀμφὶ πρόσωπα  
 ἔρχευ· ἐπεὶ κάκιον πενθήμεναι ἄκριτον αἰεὶ.  
 Ἥδη μὲν γάρ τοι παῖς τηλίκος, ὃν σὺ μάλιστα 175  
 ἠρῶ ἀθανάτοισι γενειήσαντα ἰδέσθαι. »

prétendants pour réjouir leur cœur et pour se faire honorer, plus encore que par le passé, de son époux et de son fils. Pénélope sourit machinalement et dit :

« Eurynomé, mon cœur souhaite, ce qui ne lui est jamais arrivé, que je me montre aux prétendants, si odieux qu'ils me soient ; je veux faire à mon fils une recommandation utile : qu'il ne se mêle pas toujours ainsi à ces hommes superbes, dont les paroles sont bonnes, mais qui derrière lui méditent le mal. »

L'intendante Eurynomé lui répondit : « Mon enfant, tu parles avec sagesse. Va donc et parle à ton fils sans détour ; mais d'abord baigne ton corps et parfume tes joues ; ne te présente pas ainsi avec un visage souillé de larmes, car on ne gagne rien à pleurer toujours. Voilà ton fils devenu adolescent et tel que tu demandais aux dieux de le voir. »

φανῆναι μνηστήρεςσιν,  
 ὅπως πετάσειε μάλιστα  
 θυμὸν μνηστήρων  
 ἰδὲ γένοιτο  
 μᾶλλον τιμήεσσα πρὸς πόσιος τε  
 καὶ υἱέος  
 ἢ ἢε πάρος.  
 Ἐγέλασε δὲ ἀχρεῖον,  
 ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·  
 « Εὐρυνόμη,  
 θυμός μοι ἐέλδεται,  
 οὔτι πάρος γε,  
 φανῆναι μνηστήρεςσιν,  
 ἀπεχθομένοισί περ ἔμπης·  
 εἴποιμι δέ κε παιδί ἔπος  
 τὸ εἶη κε κέρδιον,  
 μὴ ὀμιλεῖν πάντα  
 μνηστήρσιν ὑπερφάλοισιν,  
 οἷτε βάζουσι μὲν εὖ,  
 φρονέουσι δὲ κακῶς ὄπιθεν. »  
 Εὐρυνόμη δὲ ταμίη  
 προσέειπε τὴν αὖτε μῦθον·  
 « Ναὶ δὴ, τέκος,  
 ἔειπες κατὰ μοῖραν  
 πάντα ταῦτά γε.  
 Ἄλλ' ἴθι  
 καὶ φάο ἔπος σῶ παιδί,  
 μῆδὲ ἐπίκευθε,  
 ἀπονιψαμένη χρῶτα  
 καὶ ἐπιχρίσασα παρειάς·  
 μῆδὲ ἔρχευ οὕτω  
 πεφυρμένη δακρύοισιν  
 ἀμφὶ πρόσωπα·  
 ἐπεὶ κάκιον  
 πενθήμεναι αἰεὶ ἄκριτον.  
 Ἥδη μὲν γάρ τοι παῖς τοι  
 τηλίκος,  
 ὃν σὺ μάλιστα  
 ἠρῶ ἀθανάτοισιν  
 ἰδέσθαι γενειήσαντα. »

de se montrer aux prétendants, afin qu'elle dilatât (réjouit) très-le cœur des prétendants [fort et qu'elle devint plus honorée et de son époux et de son fils qu'elle ne l'était auparavant. Et elle sourit sans-sujet, et dit une parole et prononça : « Eurynomé, le cœur à moi désire, [moins il ne le désirait pas auparavant du de me montrer aux prétendants, quoique hais de moi tout à fait ; et je dirais à mon fils une parole qui serait plus avantageuse, de ne pas se mêler en toutes choses aux prétendants superbes, qui parlent à la vérité bien, mais pensent mal par derrière. » Et Eurynomé l'intendante dit-à elle à-son-tour ce discours : « Oui certes, mon enfant, tu as dit selon la convenance toutes ces choses du moins. Eh bien va et dis la parole à ton fils, et ne la lui cache pas, ayant (quand tu auras) lavé ton corps et ayant oint de parfums tes joues ; et ne va pas ainsi étant souillée de larmes autour de ton visage ; [L'on] car il est plus mauvais (il n'est pas de s'affliger toujours sans-cesse. Car déjà le fils à toi est à-cet-âge, que (où) toi surtout tu priais les immortels de le voir ayant pris-barbe. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·  
 « Εὐρυνόμη, μὴ ταῦτα παραύδα, κηδομένη περ,  
 χρωτ' ἀπονίπτεσθαι καὶ ἐπιχρίεσθαι ἀλοιφῇ·  
 ἀγλαίην γὰρ ἔμοιγε θεοὶ τοὶ Ὀλυμπον ἔχουσι  
 ὤλεσαν, ἐξ οὗ κείνος ἔβη κοίλης ἐνὶ νηυσίν.  
 Ἀλλὰ μοι Αὐτονόην τε καὶ Ἴπποδάμειαν ἄνωχθι  
 ἐλθέμεν, ὄφρα κέ μοι παρστήτεον ἐν μεγάροισιν·  
 οἷη δ' οὐκ εἴξειμι μετ' ἀνέρας· αἰδέομαι γάρ. »  
 Ὡς ἄρ' ἔφη· γρηῦς δὲ διέκ μεγάροιο βεθήκει,  
 ἀγγελέουσα γυναιξὶ καὶ ὄτρυνέουσα νέεσθαι.  
 Ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·  
 κούρη Ἰκαρίοιο κατὰ γλυκὺν ὕπνον ἔχευεν.  
 Ἐὔδε δ' ἀνακλινθεῖσα· λύθεν δέ οἱ ἄψα πάντα  
 αὐτοῦ ἐνὶ κλιντῆρι· τέως δ' ἄρα διὰ θεάων  
 ἀμβροτα δῶρα δίδου, ἵνα μιν θησαιάτ' Ἀχαιοί·  
 κάλλει μὲν οἱ πρῶτα προσώπατα καλὰ κάθηρεν

La prudente Pénélope répliqua : « Eurynomé, malgré ta bonté pour moi, ne me conseille pas de baigner mon corps et de me parfumer d'essences ; les dieux qui habitent l'Olympe ont détruit ma beauté depuis que mon époux est parti sur un profond navire. Dis plutôt à Autoonoe et à Hippodamie de venir me trouver afin de m'accompagner dans le palais ; je n'irai point seule au milieu de ces hommes, j'en aurais honte. »

Elle dit ; la vieille servante traversa le palais pour avertir les femmes et les presser de venir.

Pendant la déesse aux yeux bleus, Minerve, avait formé une autre pensée : elle répandit un doux sommeil sur la fille d'Icarius. Pénélope s'endormit sur son lit de repos, le corps penché en arrière, et ses membres perdirent leur ressort. Pendant son sommeil, l'auguste déesse lui fit de divins présents, afin que les Achéens fussent frappés d'admiration. D'abord elle lava son beau visage avec

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια  
 προσέειπε τὴν αὖτε·  
 « Εὐρυνόμη,  
 κηδομένη περ,  
 μὴ παραύδα ταῦτα,  
 ἀπονίπτεσθαι χρωτὰ  
 καὶ ἐπιχρίεσθαι ἀλοιφῇ·  
 θεοὶ γὰρ τοὶ ἔχουσι Ὀλυμπον  
 ὤλεσαν ἀγλαίην ἔμοιγε,  
 ἐξ οὗ κείνος ἔβη  
 ἐνὶ νηυσὶ κοίλης.  
 Ἀλλ' ἄνωχθι Αὐτονόην τε  
 καὶ Ἴπποδάμειαν  
 ἐλθέμεν μοι,  
 ὄφρα παρστήτεόν κέ μοι  
 ἐν μεγάροισιν·  
 οὐκ εἴξειμι δὲ οἷη  
 μετὰ ἀνέρας·  
 αἰδέομαι γάρ. »  
 Ἐφη ἄρα ὡς·  
 γρηῦς δὲ  
 βεθήκει διέκ μεγάροιο,  
 ἀγγελέουσα γυναιξὶ  
 καὶ ὄτρυνέουσα νέεσθαι.  
 Ἐνθα αὖτε  
 θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη  
 ἐνόησεν ἄλλο·  
 κατέχευε γλυκὺν ὕπνον  
 κούρη Ἰκαρίοιο.  
 Ἐὔδε δὲ ἀνακλινθεῖσα·  
 πάντα δὲ ἄψα  
 λύθεν οἱ  
 αὐτοῦ ἐπὶ κλιντῆρι·  
 τέως δὲ ἄρα  
 διὰ θεάων  
 δίδου δῶρα ἀμβροτα,  
 ἵνα Ἀχαιοὶ θησαιάτ' οἱ·  
 πρῶτα μὲν  
 κάθηρέν οἱ καλὰ προσώπατα  
 κάλλει ἀμβροσίῳ,

Et la très-prudente Pénélope dit-à celle-ci à-son-tour :  
 « Eurynomé, [moi,  
 quoique ayant-de-la-sollicitude pour  
 ne me conseille pas ces choses,  
 de me laver le corps  
 et de m'oindre de parfums ;  
 car les dieux qui habitent l'Olympe  
 ont détruit la beauté à moi-du-moins,  
 depuis que celui-là (Ulysse) s'en est  
 dans les vaisseaux creux. [allé  
 Mais ordonne et Autoonoe  
 et Hippodamie  
 venir à moi, [moi  
 afin qu'elles se tiennent-auprès de  
 dans le palais ;  
 et je n'entrerais pas seule  
 parmi les hommes ;  
 car j'en ai-honte. »

Elle dit donc ainsi ;  
 et la vieille-femme  
 s'en alla à travers le palais,  
 devant annoncer la chose aux femmes  
 et devant les engager à venir.

Alors de nouveau  
 la déesse aux-yeux-bleus Minerve  
 conçut une autre pensée :  
 elle versa un doux sommeil  
 à la fille d'Icarius.  
 Et elle dormit s'étant renversée ;  
 et toutes les articulations  
 se détendirent à elle  
 là-même sur le lit-de-repos ;  
 mais pendant-ce-temps donc  
 Minerve divine entre les déesses  
 lui donnait des présents immortels,  
 afin que les Achéens admirassent  
 d'abord [elle :  
 elle purifia à elle son beau visage  
 avec une essence de beauté divine

ἀμβροσιω, οἶφ' περ' εὐστέφανος Κυθήρεια  
 χρίεται, εὖτ' ἂν ἴη Χαρίτων χορὸν ἱμερόεντα·  
 καὶ μιν μακροτέρην καὶ πάσσονα θῆκεν ἰδέσθαι·  
 λευκοτέρην δ' ἄρα μιν θῆκε πριστοῦ ἐλέφαντος.  
 Ἦ μὲν ἄρ' ὣς ἔρξασ' ἀπεβήσατο διὰ θεάων.

193

Ἦλθον δ' ἀμφίπολοι λευκώλενοι ἐκ μεγάροιο,  
 φθόγγῳ ἐπερχόμεναι· τὴν δὲ γλυκὺς ὕπνος ἀνῆκεν,  
 καὶ ῥ' ἀπομόρξατο χερσὶ παρειᾶς φώνησέν τε·

200

« Ἦ με μάλ' αἰνοπαθῆ μαλακὸν περὶ κῶμ' ἐκάλυψεν·  
 αἴθε μοι ὣς μαλακὸν θάνατον πόροι Ἄρτεμις ἀγνή,  
 αὐτίκα νῦν, ἵνα μηκέτ' ὄδυρομένη κατὰ θυμὸν  
 αἰῶνα φθινύθω, πόσιος ποθέουσα φίλοιο  
 παντοίην ἀρετὴν· ἐπεὶ ἔξοχος ἦεν Ἀχαιῶν. »

205

Ὡς φαμένη κατέβαιν' ὑπερώϊα σιγαλόεντα,  
 οὐκ οἴη· ἅμα τῆγε καὶ ἀμφίπολοι δύο ἔποντο.  
 Ἦ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας ἀφίκετο διὰ γυναικῶν,

l'essence immortelle dont se parfume Cythérée à la belle couronne, lorsqu'elle se rend vers le chœur séduisant des Grâces; elle la fit paraître plus grande et plus forte, et la rendit plus blanche que l'ivoire. Après cela, l'auguste déesse s'éloigna.

Les servantes aux bras blancs arrivèrent du palais et entrèrent avec bruit; le doux sommeil quitta la reine, qui essuya ses joues avec ses mains et dit :

« Infortunée, un doux assoupissement s'était emparé de moi; si seulement, en ce moment même, la chaste Diane m'envoyait ainsi une douce mort, afin que je ne consume plus ma vie à gémir en mon cœur, regrettant les qualités si nombreuses d'un époux bien-aimé, le plus distingué de tous les Achéens! »

Elle dit, et descendit de l'appartement superbe, non pas seule, mais avec ceux suivants l'accompagnaient. Quand cette femme divine fut arrivée auprès des prétendants, elle s'arrêta à l'entrée de la salle

οἶφ' περ' Κυθήρεια  
 εὐστέφανος  
 χρίεται,  
 εὖτε ἂν ἴη χορὸν ἱμερόεντα  
 Χαρίτων·  
 καὶ θῆκε μιν μακροτέρην  
 καὶ πάσσονα ἰδέσθαι·  
 θῆκε δὲ ἄρα μιν λευκοτέρην  
 ἐλέφαντος πριστοῦ.  
 Ἦ μὲν ἄρα διὰ θεάων  
 ἔρξασα ὣς  
 ἀπεβήσατο.

Ἀμφίπολοι δὲ λευκώλενοι  
 ἦλθον ἐκ μεγάροιο,  
 ἐπερχόμεναι φθόγγῳ·  
 γλυκὺς δὲ ὕπνος ἀνῆκε τήν,  
 καὶ ῥα χερσὶν  
 ἀπομόρξατο παρειᾶς  
 φώνησέν τε·

« Ἦ μαλακὸν κῶμα  
 περιεκάλυψέ με  
 μάλ' αἰνοπαθῆ·  
 αἴθε ἀγνή Ἄρτεμις  
 πόροι μοι  
 θάνατον μαλακὸν ὣς,  
 αὐτίκα νῦν,  
 ἵνα μηκέτι φθινύθω αἰῶνα  
 ὄδυρομένη κατὰ θυμόν,  
 ποθέουσα ἀρετὴν παντοίην  
 πόσιος φίλοιο·  
 ἐπεὶ ἦεν ἔξοχος  
 Ἀχαιῶν. »

Φαμένη ὣς  
 κατέβαινεν ὑπερώϊα σιγαλόεντα,  
 οὐκ οἴη·  
 καὶ ἅμα τῆγε  
 δύο ἀμφίπολοι ἔποντο.  
 Ὅτε δὲ δὴ ἡ  
 διὰ γυναικῶν  
 ἀφίκετο μνηστῆρας,

telle que celle dont Cythérée  
 à-la-belle-couronne  
 se frotte,  
 quand elle va vers le chœur agréable  
 des Grâces;  
 et elle fit elle plus grande  
 et plus grosse à être vue;  
 et elle fit donc elle plus blanche  
 que l'ivoire scié.  
 Celle-ci donc divine entre les déesses  
 ayant fait ainsi  
 s'en alla.

Et les suivantes aux-bras-blancs  
 vinrent du palais,  
 arrivant avec bruit;  
 et le doux sommeil quitta celle-ci,  
 et donc avec ses mains  
 elle essuya ses joues  
 et dit :

« Certes un doux assoupissement  
 a enveloppé moi  
 tout à fait malheureuse;  
 si *seulement* la chaste Diane  
 procurait à moi  
 une mort douce ainsi,  
 sur-le-champ maintenant,  
 afin que je ne consume plus ma vie  
 en gémissant en mon cœur,  
 regrettant le mérite de-toute-sortes  
 d'un époux chéri :  
 car il était distingué  
 entre les Achéens. »

Ayant parlé ainsi  
 elle descendit les (des) étages-supé-  
 non seule; [rieurs brillants,  
 aussi avec elle  
 deux servantes suivaient.  
 Et donc quand celle-ci  
 divine entre les femmes  
 fut arrivée aux prétendants,

στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο,  
 ἄντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα · 210  
 ἀμφίπολος δ' ἄρα οἱ κεδὴν ἑκάτερθε παρέστη.  
 Τῶν δ' αὐτοῦ λύτο γούνατ', ἔρω δ' ἄρα θυμὸν ἔθελχθεν ·  
 πάντες δ' ἠρήσαντο παραὶ λεχέεσσι κλιθῆναι.

Ἴδ' αὖ Τηλέμαχον προσεφώνεεν, ὄν φίλον υἱόν ·

« Τηλέμαχ', οὐκέτι τοι φρένες ἔμπεδοι οὐδὲ νόημα · 215

παῖς ἔτ' ἐὼν καὶ μάλλον ἐνὶ φρεσὶ κέρδε' ἐνώμας ·  
 νῦν δ', ὅτε δὴ μέγας ἐσσι καὶ ἦθης μέτρον ἰκάνεις,  
 καὶ κέν τις φαίη γόνον ἔμμεναι ὀλβίου ἀνδρός,  
 ἐς μέγεθος καὶ κάλλος δρώμενος, ἀλλότριος φῶς,  
 οὐκέτι τοι φρένες εἰσὶν ἐναίσιοι οὐδὲ νόημα. 220

Οἶον δὴ τόδε ἔργον ἐνὶ μεγάροισιν ἐτύχθη,

ὃς τὸν ξεῖνον ἕασας ἀεικισθῆμεναι οὔτω.

solidement construite, tenant devant son visage un voile brillant ; les vertueuses suivantes demeuraient à ses côtés. Les prétendants sentirent fléchir leurs genoux et le désir échauffa leur cœur ; tous souhaitaient de partager sa couche. Elle adressa la parole à Télémaque, son fils chéri :

« Télémaque, ton esprit et ton cœur ont perdu leur fermeté ; quand tu étais encore enfant, ton âme connaissait mieux la sagesse. Maintenant que tu es grand, que tu as atteint la jeunesse, et qu'un étranger, en voyant ta stature et ta beauté, te prendrait pour le fils d'un mortel fortuné, tu n'as plus ni justice ni prudence. J'en prends à témoin ce qui vient de se passer dans ce palais, où tu as laissé outrager ainsi ton hôte. Quel déshonneur pour toi, quelle honte

στῆ ῥα  
 παρὰ σταθμὸν  
 τέγεος  
 ποιητοῖο πύκα,  
 σχομένη ἄντα παρειάων  
 κρήδεμνα λιπαρά ·  
 κεδὴν δὲ ἄρα ἀμφίπολος  
 παρέστη οἱ  
 ἑκάτερθε.

Γούνατα δὲ τῶν  
 λύτο αὐτοῦ,  
 ἔθελχθεν δὲ ἄρα θυμὸν  
 ἔρω ·

πάντες δὲ ἠρήσαντο  
 κλιθῆναι παραὶ  
 λεχέεσιν.

Ἴδ' δὲ αὖ  
 προσεφώνεε Τηλέμαχον,  
 ὄν υἱὸν φίλον ·

« Τηλέμαχε,  
 φρένες ἔμπεδοι οὐκέτι τοι  
 οὐδὲ νόημα ·  
 ἐὼν ἔτι παῖς  
 ἐνώμας κέρδεα  
 ἐνὶ φρεσὶ  
 καὶ μάλλον ·  
 νῦν δὲ ὅτε δὴ ἐσσι μέγας  
 καὶ ἰκάνεις  
 μέτρον ἦθης,  
 καὶ τις φῶς ἀλλότριος,  
 δρώμενος ἐς μέγεθος  
 καὶ κάλλος,  
 φαίη κεν ἔμμεναι γόνον  
 ἀνδρὸς ὀλβίου,  
 φρένες ἐναίσιοι οὐκέτι εἰσὶ τοι  
 οὐδὲ νόημα.

Οἶον δὴ τόδε ἔργον  
 ἐτύχθη ἐνὶ μεγάροισιν,  
 ὃς ἕασας  
 τὸν ξεῖνον ἀεικισθῆμεναι οὔτω.

elle se tint-debout donc près du jambage de porte de l'appartement construit solidement, tenant devant ses joues (son visage) un voile brillant ; et donc une honnête suivante se tenait-auprès d'elle de-l'un-et-l'autre-côté. [dants) Or les genoux d'eux (des prétendants détendirent là-même, [cœur et donc ils furent charmés en leur par l'amour ; et tous souhaitèrent d'être couchés auprès d'elle dans le lit. Mais celle-ci de-son-côté dit-à Télémaque, son fils chéri :

« Télémaque, un esprit ferme n'est plus à toi ni une pensée sage ; étant encore enfant tu agitais les sages-desseins en ton esprit même plus qu'à présent ; mais maintenant que déjà tu es grand et que tu es arrivé à l'accomplissement de la puberté, et qu'un homme étranger, regardant à ta haute-taille et à ta beauté, dirait toi être le rejeton d'un homme heureux, un esprit juste n'est plus à toi ni une pensée sage. Telle déjà cette action a été accomplie dans le palais, grâce à toi qui as permis l'hôte être maltraité ainsi.



Πῶς<sup>1</sup> νῦν, εἴ τι ξείνος, ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν  
ἦμενος, ὧδε πάθοι ῥυστακτύος ἐξ ἀλεγεινῆς,  
σοί κ' αἴσχος λῶθη τε μετ' ἀνθρώποισι πῆλοιτο! » 225

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·  
« Μῆτερ ἐμή, τὸ μὲν οὐ σε νεμεσσωμαι κεχολῶσθαι·  
αὐτὰρ ἐγὼ θυμῷ νοέω καὶ οἶδα ἕκαστα,  
ἐσθλά τε καὶ τὰ χέρεια· πάρος δ' ἔτι νήπιος ἦα·  
ἀλλὰ τοι οὐ δύναμαι πεπνυμένα πάντα νοῆσαι· 230  
ἐκ γὰρ με πλήσσουσι παρήμενοι ἄλλοθεν ἄλλος,  
οἶδε κακὰ φρονέοντες, ἐμοὶ δ' οὐκ εἰσὶν ἄρωγοί.  
Οὐ μὲν τοι ξείνου γε καὶ Ἴρου μῶλος ἐτύχθη  
μνηστήρων ἰότητι· βίη δ' ὄγε φέρτερος ἦεν.  
Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλων, 235  
οὕτω νῦν μνηστῆρες ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν  
νεύο.εν κεφαλᾶς, δεδμημένοι, οἳ μὲν ἐν αὐλῇ,  
οἳ δ' ἔντοσθε δόμοιο, λελύτο δὲ γυῖα ἐκάστου,

parmi les hommes, si l'étranger qui vient s'asseoir dans nos demeures doit souffrir d'indignes traitements! »

Le sage Télémaque lui répondit : « Ma mère, je ne blâme point ton courroux ; mais au fond de mon âme je comprends, je sais ce qui est bien et ce qui est mal, tandis qu'auparavant je n'étais qu'un enfant. Toutefois, je ne puis pas toujours tout voir selon la prudence ; ces hommes aux mauvaises pensées, assis autour de moi, me troublent de tous côtés, et je n'ai point de défenseurs. Cependant ce n'est pas par la volonté des prétendants qu'est survenue la querelle d'Irus et de l'étranger ; d'ailleurs celui-ci était le plus fort. Si seulement, auguste Jupiter, Minerve et Apollon, les prétendants domptés penchaient aujourd'hui la tête dans nos demeures, les uns dans la cour, les autres dans le palais même, et si leurs membres étaient brisés

Πῶς νῦν  
αἴσχος λῶθη τε  
πέλοιτό κέ σοι μετὰ ἀνθρώποισιν,  
εἰ ξείνος,  
ἦμενος ἐν ἡμετέροισι δόμοισι,  
πάθοι τι ὧδε  
ἐκ ῥυστακτύος  
ἀλεγεινῆς! »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος  
ἤυδα τὴν αὖ ἀντίον·  
« Ἐμή μῆτερ,  
οὐ νεμεσσωμαι τὸ μὲν  
σὲ κεχολῶσθαι·  
αὐτὰρ ἐγὼ νοέω θυμῷ  
καὶ οἶδα ἕκαστα,  
ἐσθλά τε καὶ τὰ χέρεια·  
πάρος δὲ  
ἦα ἔτι νήπιος·  
ἀλλὰ οὐ δύναμαί τοι  
νοῆσαι πάντα πεπνυμένα·  
οἶδε γὰρ ἐκπλήσσουσί με,  
παρήμενοι  
ἄλλος ἄλλοθεν,  
φρονέοντες κακά,  
ἄρωγοὶ δὲ οὐκ εἰσὶν ἐμοί.  
Μῶλος μὲν τοι  
ξείνου γε καὶ Ἴρου  
οὐκ ἐτύχθη  
ἰότητι μνηστήρων·  
ὄγε δὲ ἦε φέρτερος βίη.  
Αἶ γάρ,  
Ζεῦ τε πάτερ  
καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλων,  
μνηστῆρες νῦν,  
δεδμημένοι, νεύοιεν κεφαλᾶς  
ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν,  
οἳ μὲν ἐν αὐλῇ,  
οἳ δὲ ἔντοσθε δόμοιο,  
γυῖα δὲ ἐκάστου  
λελύτο οὕτως,

Comment maintenant  
la honte et l'opprobre  
seraient-ils à toi parmi les hommes,  
si un étranger,  
assis dans nos demeures,  
souffrait quelque chose ainsi  
par-suite-de mauvais-traitements  
douloureux! »

Et le sage Télémaque  
dit à elle à-son-tour en-réponse :  
« Ma mère,  
je nie m'indigne pas de ceci à la vérité,  
toi être irritée ;  
mais moi je comprends en mon cœur  
et je sais chaque chose,  
et les bonnes et les pires ;  
car auparavant  
j'étais encore enfant ;  
mais je ne peux pas certes  
comprendre toutes choses sensées ;  
car ceux-ci troublent moi,  
étant assis-auprès de moi [côté,  
l'un d'un côté l'autre d'un-autre-  
pensant des choses mauvaises,  
et des auxiliaires ne sont pas à moi.  
Le combat cependant  
de l'étranger du moins et d'Irus  
n'a pas été fait  
par la volonté des prétendants ;  
mais celui-ci était supérieur par la  
Si seulement en effet, [forcé.  
ô et Jupiter père (auguste)  
et Minerve et Apollon,  
les prétendants maintenant,  
domptés, branlaient la tête  
dans nos demeures,  
les uns dans la cour,  
les autres au dedans de la demeure,  
et si les membres de chacun  
étaient détendus ainsi,

ὥς νῦν Ἴρος ἐκεῖνος ἐπ' αὐλείησι θύρησιν  
ἦσται νευστάζων κεφαλῇ, μεθύοντι ἔοικώς, 240  
οὐδ' ὀρθὸς στῆναι δύναται ποσὶν οὐδὲ νέεσθαι  
οἴκαδ', ὅπη οἱ νόστος· ἐπεὶ φίλα γυῖα λέλυνται. »

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.

Εὐρύμαχος δ' ἐπέεσσι προσηύδα Πηνελόπειαν 245  
« Κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρον Πηνελόπεια,  
εἰ πάντες σε ἴδοιεν ἄν' Ἴασον Ἄργος Ἀχαιοί,  
πλέονές κε μνηστῆρες ἐν ὑμετέροισι δόμοισιν  
ἦῶθεν δαινύατ'· ἐπεὶ περίεσσι γυναικῶν,  
εἶδός τε μέγεθός τε ἰδὲ φρένας ἔνδον ἔϊσας. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια· 250  
« Εὐρύμαχ', ἦτοι ἐμὴν ἀρετὴν εἶδός τε δέμας τε  
ὄλεσαν ἀθάνατοι, ὅτε Ἴλιον εἰσανέβαινον  
Ἄργεῖοι, μετὰ τοῖσι δ' ἐμὸς πόσις ἦεν Ὀδυσσεύς.  
Εἰ κεῖνός γ' ἐλθὼν τὸν ἐμὸν βίον ἀμφιπολεύει,  
μεῖζόν κε κλέος εἶη ἐμὸν καὶ κάλλιον οὔτω. 255

comme ceux de cet Irus, qui est assis la tête branlante à la porte de la cour, semblable à un homme ivre, sans pouvoir se tenir sur ses pieds ni s'en retourner à sa maison, tant ses membres sont privés de ressort! »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient, quand Eurymaque, s'adressant à Pénélope :

« Fille d'Icarius, dit-il, prudente Pénélope, si tous les Achéens d'Argos, la ville de Jason, pouvaient te voir, des prétendants plus nombreux encore prendraient leur repas dès l'aurore dans votre demeure; car tu l'emportes sur toutes les femmes en beauté, en stature et en sagesse. »

La prudente Pénélope répliqua : « Eurymaque, les immortels ont détruit mes avantages, ma taille et ma beauté, le jour où les Argiens s'embarquèrent pour Iliion et où avec eux partit Ulysse mon époux. S'il était revenu pour protéger ma vie, ma gloire en serait bien plus

ὥς νῦν ἐκεῖνος Ἴρος  
ἦσται ἐπὶ θύρησιν αὐλείησι  
νευστάζων κεφαλῇ,  
ἔοικώς μεθύοντι,  
οὐδὲ δύναται  
στῆναι ὀρθὸς ποσὶν  
οὐδὲ νέεσθαι οἴκαδε,  
ὅπη νόστος οἱ·  
ἐπεὶ γυῖα φίλα  
λέλυνται. »

Ὡς οἱ μὲν  
ἀγόρευον τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους·  
Εὐρύμαχος δὲ  
προσηύδα Πηνελόπειαν ἐπέεσσι·  
« Κούρη Ἰκαρίοιο,  
περίφρον Πηνελόπεια,  
εἰ πάντες Ἀχαιοὶ  
ἄν' Ἴασον Ἄργος  
ἴδοιέν σε,  
μνηστῆρες πλέονες,  
δαινύατό κεν ἦῶθεν  
ἐν ὑμετέροισι δόμοισιν·  
ἐπεὶ περίεσσι γυναικῶν,  
εἶδός τε μέγεθός τε  
ἰδὲ ἔνδον  
φρένας ἔϊσας. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια  
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·  
« Εὐρύμαχε,  
ἦτοι ἀθάνατοι  
ὄλεσαν ἐμὴν ἀρετὴν  
εἶδός τε δέμας τε,  
ὅτε Ἀργεῖοι  
εἰσανέβαινον Ἴλιον,  
ἐμὸς δὲ πόσις Ὀδυσσεύς  
ἦε μετὰ τοῖσιν.  
Εἰ κεῖνός γε ἐλθὼν  
ἀμφιπολεύει τὸν ἐμὸν βίον,  
ἐμὸν κλέος εἶη κε μεῖζον  
καὶ κάλλιον οὔτω.

comme maintenant cet Irus  
est assis près des portes de-la-cour  
branlant la tête,  
ressemblant à un homme ivre,  
et ne peut pas  
se tenir droit sur ses pieds  
ni retourner à sa maison,  
par où le retour est à lui;  
car ses membres chéris  
ont été détendus. »

Ainsi ceux-ci [tre.  
disaient de telles choses l'un à l'autre.  
Mais Eurymaque  
parla-à Pénélope en ces termes :  
« Fille d'Icarius,  
très-prudente Pénélope,  
si tous les Achéens  
dans Argos ville de-Jason  
voyaient toi,  
des prétendants plus nombreux  
prendraient-leurs-repas dès l'aurore  
dans vos demeures ;  
car tu es-supérieure aux femmes,  
et par la forme et par la haute-taille  
et au dedans  
par l'esprit égal (sage).

Et la très-prudente Pénélope  
répondit à celui-ci ensuite :  
« Eurymaque,  
certes les immortels  
ont détruit mes avantages  
et ma beauté et mon corps,  
quand les Argiens  
montèrent-vers Iliion,  
et que mon époux Ulysse  
alla avec eux.  
Si celui-là du moins étant revenu  
protégeait ma vie,  
ma gloire serait plus grande  
et plus belle ainsi.

Nūn δ' ἄχομαι· τόσα γάρ μοι ἐπέσσευεν κακὰ δαίμων.

ἼΗ μὲν δὴ ὅτε τ' ἦε λιπὼν κάτα πατρίδα γαῖαν,  
δεξιτερὴν ἐπὶ καρπῷ ἐλὼν ἐμὲ χεῖρα προσήυδα·

« ὦ γύναι, οὐ γὰρ οἶω εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς

« ἐκ Τροίης εὖ πάντας ἀπήμονας ἀπονέεσθαι·

260

« καὶ γὰρ Τρωῶάς φασι μαχητὰς ἔμμενχι ἀνδρας,

« ἡμὲν ἀκοντιστὰς ἠδὲ ρυτῆρας οἴστῶν

« ἵππων τ' ὠκυπόδων ἐπιθήτορας, οἳ κε τάχιστα

« ἔκριναν μέγα νεῖκος ὁμοίου πολέμοιο.

« Τῷ οὐκ οἶδ' εἴ κέν μ' ἀνέσει θεός, ἢ κεν ἀλώω

265

« αὐτοῦ ἐνὶ Τροίῃ· σοὶ δ' ἐνθάδε πάντα μελόντων.

« Μεμῆσθαι πατρὸς καὶ μητέρος ἐν μεγάροισιν

« ὡς νῦν, ἢ ἔτι μᾶλλον, ἐμεῦ ἀπονόσφιν ἐόντος.

« Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ παῖδα γενειήσαντα ἴδῃαι,

« γήμασθ', ᾧ κ' ἐθέλῃςθα, τεὸν κατὰ δῶμα λιποῦσα. »

270

grande et bien plus belle. Maintenant, au contraire, je suis remplie de tristesse, tant une divinité m'a suscité de maux. Lorsqu'il s'éloigna de sa patrie, il prit ma main droite dans sa main et me parla ainsi :

« Femme, je ne crois pas que tous les Achéens aux belles cnémides  
« doivent revenir de Troie sains et saufs; car on dit que les Troyens  
« sont des hommes belliqueux, habiles à lancer le javelot, à déco-  
« cher la flèche, à monter sur les coursiers au pied rapide, qui déci-  
« dent si promptement la grande lutte et les chances communes des  
« batailles. J'ignore donc si un dieu me laissera revenir ou si je périrai  
« devant Troie; mais veille ici sur toutes choses. Souviens-toi dans  
« ce palais de mon père et de ma mère comme maintenant, et da-  
« vantage encore, tandis que je serai loin de toi. Quand tu verras  
« notre fils arrivé à l'adolescence, épouse celui que tu voudras et  
« quitte notre palais. »

Nūn δὲ ἄχομαι  
δαίμων γὰρ ἐπέσσευέ μοι  
τόσα κακὰ.

ἼΗ μὲν δὴ ὅτε τε ἦε  
καταλιπὼν γαῖαν πατρίδα,  
ἐλὼν χεῖρα δεξιτερὴν  
ἐπὶ καρπῷ  
προσῆυδα ἐμέ·

« ὦ γύναι,

« οὐκ οἶω γὰρ

« Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας

« ἀπονέεσθαι πάντας εὖ

« ἐκ Τροίης

« ἀπήμονας·

« καὶ γὰρ φασι Τρωῶας

« ἔμμεναι ἀνδρας μαχητὰς,

« ἡμὲν ἀκοντιστὰς

« ἠδὲ ρυτῆρας οἴστῶν,

« ἐπιθήτορας τε

« ἵππων ὠκυπόδων,

« οἳ κεν ἔκριναν

« τάχιστα

« μέγα νεῖκος

« πολέμοιο ὁμοίου.

« Τῷ οὐκ οἶδα

« εἰ θεὸς ἀνέσει κέ με,

« ἢ ἀλώω κεν αὐτοῦ

« ἐνὶ Τροίῃ·

« πάντα δὲ ἐνθάδε

« μελόντων σοί.

« Μεμῆσθαι ἐν μεγάροισιν

« πατρὸς καὶ μητέρος

« ὡς νῦν,

« ἢ ἔτι μᾶλλον

« ἐμεῦ ἐόντος ἀπονόσφιν.

« Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ ἴδῃαι

« παῖδα γενειήσαντα,

« γήμασθαι

« ᾧ ἐθέλῃςθά κε,

« καταλιποῦσα τεὸν δῶμα. »

Mais maintenant je suis affligée ;  
car la divinité a envoye à moi  
tant de maux.

Certes donc lorsqu'il s'en alla  
ayant quitté sa terre patrie,  
ayant pris ma main droite  
au poignet

il dit-à moi :

« O femme,

« car je ne crois pas

« les Achéens aux-belles-cnémides

« devoir revenir tous bien (heureu-

« de Troie [sement)

« exempts-de-dommage ;

« et en effet on dit les Troyens

« être des hommes belliqueux,

« et habiles-à-lancer-les-javelots

« et habiles-à-envoyer les flèches,

« et habiles-à-monter

« sur les chevaux aux-pieds-rapides,

« qui ont décidé d'habitude (déci-

« le plus promptement [dent)

« la grande querelle

« d'une guerre égale pour tous.

« C'est-pourquoi je ne sais pas

« si un dieu renverra moi,

« ou si je serai pris là

« à Troie ;

« mais que toutes choses ici

« soient-à-souci à toi. [lais

« Songe à te souvenir dans ton pa-

« de mon père et de ma mère

« comme maintenant,

« ou encore davantage

« moi étant loin d'ici.

« Mais lorsque déjà tu auras vu

« notre fils ayant pris-barbe,

« songe à te marier à celui

« à qui tu voudras,

« ayant quitté ton palais. »

« Κεῖνος τὼς ἀγόρευε· τὰ δὴ νῦν πάντα τελεῖται.  
 Νῦξ δ' ἔσται, ὅτε δὴ στυγερὸς γάμος ἀντιβολήσῃ  
 οὐλομένης ἐμέθεν, τῆςτε Ζεὺς ὄλθον ἀπηύρα.  
 Ἄλλὰ τὸδ' αἰνὸν ἄχος κραδίην καὶ θυμὸν ἰκάνει·  
 μνηστήρων οὐχ ἦδε δίκη τὸ πάροιθε τέτυκτο·  
 οἷτ' ἀγαθὴν τε γυναῖκα καὶ ἀφνειοῖο θύγατρα  
 μνηστεύειν ἐθέλωσι καὶ ἀλλήλοις ἐρίσωσιν,  
 αὐτοὶ τοίγ' ἀπάγουσι βόας καὶ ἴφια μῆλα,  
 κούρης δαῖτα φίλοισι, καὶ ἀγλαὰ δῶρα διδοῦσιν·  
 ἀλλ' οὐκ ἀλλότριον βίονον νήποιον ἔδουσι. »

275

280

Ὡς φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,  
 οὔνεκα τῶν μὲν δῶρα παρέλκετο, θέλγε δὲ θυμὸν  
 μελιχίοις ἐπέεσσι· νόος δὲ οἱ ἄλλα μενοίνα.

Τὴν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·  
 « Κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρον Πηνελόπεια,  
 δῶρα μὲν ὅς κ' ἐθέλῃσιν Ἀχαιῶν ἐνθάδ' ἐνεῖκα,  
 δέξασθ'· οὐ γὰρ καλὸν ἀνήνασθαι δόσιν ἔστιν· »

285

« Voilà ce qu'il disait, et tout s'accomplit aujourd'hui; elle approche, la nuit où un hymen odieux sera le partage de l'infortunée à qui Jupiter a ravi le bonheur. Mais une douleur cruelle possède mon cœur et mon âme : ce n'était pas ainsi que se conduisaient jadis des prétendants; ceux qui veulent rechercher une femme vertueuse, la fille d'un homme opulent, amènent eux-mêmes des bœufs et de grasses brebis pour offrir des festins aux amis de la jeune fille, et ils lui font de magnifiques présents; mais ils ne dévorent pas insolument le bien d'autrui. »

Elle dit; le patient et divin Ulysse se réjouit en voyant qu'elle attirait ainsi leurs présents et charmait leurs cœurs par de douces paroles, tandis que son esprit était occupé d'autres pensées.

Le fils d'Euphthès, Antinoüs, répondit : « Fille d'Icarius, prudente Pénélope, reçois donc les présents que chacun des Achéens voudra envoyer ici, car il n'est pas bien de refuser des dons; quant à nous,

« Κεῖνος ἀγόρευε τὼς·  
 πάντα δὴ τὰ  
 τελεῖται νῦν.  
 Νῦξ δὲ ἔσται,  
 ὅτε δὴ γάμος στυγερὸς  
 ἀντιβολήσῃ ἐμέθεν οὐλομένης,  
 τῆςτε Ζεὺς ἀπηύρα ὄλθον.  
 Ἄλλὰ τὸδε ἄχος αἰνὸν  
 ἰκάνει κραδίην καὶ θυμὸν·  
 ἦδε τὸ πάροιθεν  
 οὐ τέτυκτο δίκη μνηστήρων·  
 οἷτε ἐθέλωσι μνηστεύειν  
 γυναῖκα ἀγαθὴν τε  
 καὶ θύγατρα ἀφνειοῖο,  
 καὶ ἐρίσωσιν ἀλλήλοις,  
 τοίγε αὐτοὶ ἀπάγουσι βόας  
 καὶ ἴφια μῆλα,  
 δαῖτα φίλοισι κούρης,  
 καὶ διδοῦσι δῶρα ἀγλαὰ·  
 ἀλλὰ οὐκ ἔδουσι  
 νήποιον  
 βίονον ἀλλότριον. »

Φάτο ὧς·  
 πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς  
 γήθησεν,  
 οὔνεκα παρέλκετο μὲν  
 δῶρα τῶν,  
 θέλγε δὲ θυμὸν  
 ἐπέεσσι μελιχίοις·  
 νόος δὲ οἱ  
 μενοίνα ἄλλα.

Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,  
 προσέφη τὴν αὐτὴν·  
 « Κούρη Ἰκαρίοιο,  
 περίφρον Πηνελόπεια,  
 ὅς μὲν Ἀχαιῶν ἐθέλῃσιν κεν  
 ἐνεῖκα δῶρα ἐνθάδε,  
 δέξασθαι·  
 οὐκ ἔστι γὰρ καλὸν  
 ἀνήνασθαι δόσιν· »

« Celui-ci parlait ainsi;  
 toutes ces choses donc  
 s'accomplissent maintenant.  
 Et la nuit sera bientôt,  
 quand (où) déjà un hymen odieux  
 viendra à moi perdue (malheureuse),  
 à qui Jupiter a enlevé le bonheur.  
 Mais cette douleur cruelle  
 est venue à mon cœur et à mon âme;  
 celle-ci auparavant  
 n'était pas la manière de prétendants:  
 ceux qui veulent rechercher  
 une femme et bonne (vertueuse)  
 et fille d'un homme opulent, [tres,  
 et qui luttent les uns contre les au-  
 ceux-ci mêmes amènent des bœufs  
 et de grasses brebis,  
 festin pour les amis de la jeune-fille,  
 et donnent des présents brillants;  
 mais ils ne mangent pas  
 sans-indemnité  
 le vivre (bien) d'autrui. »

Elle dit ainsi;  
 mais le très-patient et divin Ulysse  
 se réjouit,  
 parce qu'elle attirait  
 les présents de ceux-ci,  
 et charmait leur cœur  
 par des paroles douces-comme-miel;  
 mais l'esprit à elle  
 pensait d'autres choses.

Et Antinoüs, fils d'Euphthès,  
 dit-à elle à-son-tour :  
 « Fille d'Icarius,  
 très-prudente Pénélope, [veille  
 qui-que-ce-soit des Achéens qui  
 apporter des présents ici,  
 songe à les recevoir;  
 car il n'est pas beau  
 de refuser un don;

ἡμεῖς δ' οὐτ' ἐπὶ ἔργα<sup>1</sup> πάρος γ' ἴμεν οὔτε πη ἄλλῃ,  
πρὶν γέ σε τῷ γήμασθαι Ἀχαιῶν, ὅστις ἄριστος. »

Ἔφη δ' Ἀντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος·

δῶρα δ' ἄρ' οἰσέμεναι πρόεσαν κήρυκα ἕκαστος.

Ἀντινώῳ μὲν ἔνεικε μέγαν περικαλλέα πέπλον,

ποικίλον· ἐν δ' ἄρ' ἔσαν περόναι δυοκαίδεκα πᾶσαι·

χρύσειαι, κληῖσιν εὐγνάμπτοις ἀραρυῖται.

Ὅρμον δ' Εὐρυμάχῳ πολυδαίδαλον αὐτίκ' ἔνεικεν,

χρύσειον, ἠλέκτροισιν ἐερμένον ἠέλιον ὣς.

Ἐρματα δ' Εὐρυδάμαντι δύο θεράποντες ἔνεικαν,

τρίγληνα, μορόεντα· χάρις δ' ἀπελάμπετο πολλή.

Ἐκ δ' ἄρα Πεισάνδροιο Πολυκτορίδαο ἀνακτος

ἰσθμιον ἤνεικεν θεράπων, περικαλλές ἀγαλμα.

Ἄλλο δ' ἄρ' ἄλλος δῶρον Ἀχαιῶν καλὸν ἔνεικεν.

Ἡ μὲν ἔπειτ' ἀνέβαιν' ὑπερώϊα διὰ γυναικῶν·

τῇ δ' ἄρ' ἄμ' ἀμφίπολοι ἔφερον περικαλλέα δῶρα.

nous ne retournerons point à nos champs ni autre part, avant que tu aies épousé celui des Grecs que tu voudras choisir. »

Ainsi parla Antinoüs, et son discours leur plut; ils envoyèrent chacun un héraut pour rapporter des présents. Celui d'Antinoüs apporta un grand et magnifique voile brodé; il était garni de douze agrafes toutes d'or, adaptées à leurs anneaux arrondis. Le héraut d'Eurymaque revint avec un collier artistement travaillé; il était d'or, entremêlé de grains d'ambre, et brillait comme un soleil. Les serviteurs d'Eurymadas apportèrent des boucles d'oreilles où étincelait une triple perle et qui brillaient de mille grâces. Le suivant de Pisandre, fils du roi Polyctor, revint tenant un collier, parure magnifique; et tous les autres Achéens offrirent aussi chacun leur présent. Alors cette femme divine remonta dans son appartement, et ses suivantes l'accompagnèrent, chargées de ces dons superbes.

ἡμεῖς δὲ ἴμεν

πάρος γε

οὔτε ἐπὶ ἔργα

οὔτε πη ἄλλῃ,

πρὶν γέ σε γήμασθαι

τῷ Ἀχαιῶν

ὅστις ἄριστος. »

Ἔφη δ' Ἀντίνοος·

μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσι·

πρόεσαν δὲ ἄρα ἕκαστος κήρυκα

οἰσέμεναι δῶρα.

Ἐνεικεν Ἀντινώῳ μὲν

μέγαν πέπλον περικαλλέα,

ποικίλον·

ἐν δὲ ἄρα

ἔσαν περόναι χρύσειαι,

δυοκαίδεκα πᾶσαι,

ἀραρυῖται κληῖσιν εὐγνάμπτοις.

Ἐνεικε δὲ αὐτίκα

Εὐρυμάχῳ

ὄρμον πολυδαίδαλον,

χρύσειον,

ἐερμένον ἠλέκτροισιν

ὡς ἠέλιον.

Θεράποντες δὲ

ἔνεικαν Εὐρυδάμαντι

δύω ἔρματα,

τρίγληνα, μορόεντα·

πολλὴ δὲ χάρις ἀπελάμπετο.

Θεράπων δὲ ἄρα

ἤνεικεν ἐκ Πεισάνδροιο

ἀνακτος Πολυκτορίδαο

ἰσθμιον, ἀγαλμα περικαλλές.

Ἄλλος δὲ ἄρα Ἀχαιῶν

ἔνεικεν ἄλλο καλὸν δῶρον.

Ἡ μὲν ἔπειτα

διὰ γυναικῶν

ἀνέβαινε ὑπερώϊα·

ἄμα δὲ τῇ ἄρα ἀμφίπολοι

ἔφερον δῶρα περικαλλέα.

mais nous ne nous en irons

auparavant du moins

ni à nos cultures

ni quelque-part ailleurs,

avant du moins que tu te sois mariée

à celui des Achéens

qui est le meilleur. »

Ainsi parla Antinoüs;

et son discours plut à eux; [raut

et ils envoyèrent donc chacun un hé-

pour apporter des présents.

Son héraut apporta à Antinoüs

un grand voile très-beau,

brodé;

et dedans donc

étaient des agrafes d'or,

douze en-tout, [bés.

s'adaptant à des anneaux bien-cour-

Et son héraut apporta aussitôt

à Eurymaque

un collier travaillé-avec-grand-art,

d'or,

attaché avec des coraux-d'ambre

comme un soleil.

Et ses serviteurs

apportèrent à Eurymadas

deux pendants-d'oreilles,

à-trois-yeux, d'un grand-travail;

et une grande grâce y brillait.

Et un serviteur donc

apporta de chez Pisandre

prince fils-de-Polyctor [belle.

un ornement-de-cou, parure très-

Et donc chaque autre des Achéens

apporta un autre beau présent.

Celle-ci ensuite,

divine entre les femmes,

monta aux appartements-supérieurs;

et avec celle-ci donc des suivantes

portaient les présents très-beaux.

Οἱ δ' εἰς ὄρχηστύν<sup>1</sup> τε καὶ ἱμερόεσσαν ἀοιδὴν  
 τρεψάμενοι τέρποντο· μένον δ' ἐπὶ ἔσπερον ἔλθειν. 305  
 Τοῖσι δὲ τερπομένοισι μέλας ἐπὶ ἔσπερος ἦλθεν.  
 Αὐτίκα λαμπτήρας τρεῖς ἔστασαν ἐν μεγάροισιν,  
 ὄφρα φαείνοιεν· περὶ δὲ ξύλα κάγκανα θῆκαν,  
 αὔα πάλαι, περὶ κηλα, νέον κεκεασμένα χαλκῶ·  
 καὶ δαΐδας μετέμισγον· ἀμοιβηδὶς δ' ἀνέφαινον 310  
 δμῶκι Ὀδυσσεύος ταλασίφρονος. Αὐτὰρ ὁ τῆσιν  
 αὐτὸς διογενὴς μετέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·  
 « Δμῶαι Ὀδυσσεύς, δὴν οἰχομένοιο ἀνακτος,  
 ἔρχεσθε πρὸς δώμαθ', ἵν' αἰδοίη βασίλεια·  
 τῆ δὲ παρ' ἡλάκατα στροφαλίζετε, τέρπετε δ' αὐτὴν 315  
 ἤμεναι ἐν μεγάρω, ἢ εἴρια πείκετε χερσίν·  
 αὐτὰρ ἐγὼ τούτοισι φάος πάντεσσι παρέξω.  
 Ἦνπερ γὰρ κ' ἐθέλωσιν εὐθρονον Ἥῳ μίμνειν,  
 οὔτι με νικήσουσι· πολυτλήμων δὲ μάλ' εἰμί. »  
 Ὡς ἔφαθ'· αἱ δ' ἐγέλασαν, ἐς ἀλλήλας δὲ ἴδοντο. 320

Les prétendants se livrèrent joyeusement à la danse et aux délices du chant ; ils attendaient que le soir arrivât. Tandis qu'ils se réjouissaient, la nuit sombre survint. Aussitôt on disposa trois brasiers dans le palais pour l'éclairer, et on les entoura de bois desséché depuis longtemps, facile à brûler, nouvellement fendu à l'aide du fer ; dans l'intervalle on plaça des torches ; les servantes du patient Ulysse entretenaient tour à tour la lumière. Cependant l'ingénieur et divin Ulysse leur dit :

« Servantes d'Ulysse, de ce maître depuis si longtemps absent, rentrez dans les appartements où se tient l'auguste reine, et, assises près d'elle dans le palais, réjouissez-la en tournant le fuseau ou en peignant la laine de vos mains ; moi, de mon côté, je leur donnerai à tous de la lumière. Quand même ils voudraient attendre l'Aurore au trône d'or, ils ne me laisseront pas ; je suis accoutumé à la patience. »

Il dit ; les servantes se mirent à rire et se regardèrent entre elles ;

Οἱ δὲ  
 τρεψάμενοι εἰς ὄρχηστύν τε  
 καὶ ἀοιδὴν ἱμερόεσσαν  
 τέρποντο·  
 μένον δὲ ἔσπερον  
 ἐπελθεῖν.  
 Τοῖσι δὲ τερπομένοισιν  
 ἔσπερος μέλας ἐπῆλθεν.  
 Αὐτίκα ἔστασαν ἐν μεγάροισιν  
 τρεῖς λαμπτήρας,  
 ὄφρα φαείνοιεν·  
 θῆκαν δὲ περὶ  
 ξύλα κάγκανα,  
 αὔα πάλαι, περὶ κηλα,  
 κεκεασμένα νέον χαλκῶ·  
 καὶ μετέμισγον δαΐδας·  
 δμῶαι δὲ  
 Ὀδυσσεύος ταλασίφρονος  
 ἀνέφαινον ἀμοιβηδὶς.  
 Αὐτὰρ ὁ διογενὴς Ὀδυσσεύς  
 πολύμητις  
 αὐτὸς μετέφη τῆσι·  
 « Δμῶαι Ὀδυσσεύς,  
 ἀνακτος οἰχομένοιο δὴν,  
 ἔρχεσθε πρὸς δώματα  
 ἵνα αἰδοίη βασίλεια·  
 στροφαλίζετε δὲ ἡλάκατα  
 παρὰ τῆ,  
 τέρπετε δὲ αὐτὴν  
 ἤμεναι ἐν μεγάρω,  
 ἢ πείκετε εἴρια χερσίν·  
 αὐτὰρ ἐγὼ παρέξω φάος  
 πάντεσσι τούτοισιν.  
 Ἦνπερ γὰρ ἐθέλωσιν κε  
 μίμνειν Ἥῳ εὐθρονον,  
 οὔτι νικήσουσί με·  
 εἰμί δὲ μάλα πολυτλήμων. »  
 Ἔφατο ὧς·  
 αἱ δὲ ἐγέλασαν,  
 ἴδοντο δὲ ἐς ἀλλήλας.  
 Mais ceux-là (les prétendants)  
 s'étant tournés vers et la danse  
 et le chant aimable  
 se réjouissaient ;  
 et attendaient *que* le soir  
 être (fût) survenu.  
 Et à eux se réjouissant  
 le soir noir survint.  
 Aussitôt ils placèrent dans le palais  
 trois vases-à-feu,  
 afin qu'ils éclairassent ;  
 et ils placèrent autour  
 du bois inflammable,  
 desséché depuis-longtemps, très-sec,  
 fendu récemment par l'airain ;  
 et ils y mêlèrent des flambeaux ;  
 et les servantes  
 d'Ulysse au-cœur-patient  
 les faisaient-luire alternativement.  
 Mais le noble Ulysse  
 ingénieux  
 lui-même dit-parmi elles :  
 « Servantes d'Ulysse,  
 de ce maître parti depuis longtemps,  
 allez vers les appartements  
 où est la vénérable reine ;  
 et tournez vos tâches  
 auprès d'elle,  
 et réjouissez elle  
 étant assises dans le palais,  
 on peigne la laine avec vos mains ;  
 mais moi je fournirai de la lumière  
 à tous ceux-ci.  
 Car si-même ils veulent  
 attendre l'Aurore au-trône-d'or,  
 ils ne vaincront (lasseront) pas moi,  
 car je suis fort patient. »  
 Il dit ainsi ;  
 mais celles-ci rirent  
 et regardèrent l'une vers l'autre.

Τὸν δ' αἰσχρῶς ἐνένιπτε Μελανθῶ καλλιπάρῃος,  
τὴν Δολίος μὲν ἔτικτε, κόμισσε δὲ Πηνελόπεια,  
παῖδα δὲ ὧς ἀτίταλλε, δίδου δ' ἄρ' ἀθύρματα θυμῷ·

ἄλλ' οὐδ' ὧς ἔχε πένθος ἐνὶ φρεσὶ Πηνελοπέϊης·  
ἄλλ' ἦγ' Εὐρυμάχῳ μισγέσκετο καὶ φιλέεσκεν. 325

Ἦ β' Ὀδυσῆ' ἐνένιπτεν ὄνειδείοις ἐπέεσσιν·

« Ξεῖνε τάλαν, σύγε τις φρένας ἐκπεπαταγμένος ἐσσί,

οὐδ' ἐθέλεις εὔδειν, χαλκῆϊον ἐς δόμον ἐλθῶν,

ἦέ που ἐς λέσχην<sup>1</sup>· ἄλλ' ἐνθάδε πόλλ' ἀγορεύεις

θαρσαλέως πολλοῖσι μετ' ἀνδράσιν, οὐδέ τι θυμῷ 330

ταρβεῖς· ἦ βρά σε οἶνος ἔχει φρένας, ἦ νύ τοι αἰεὶ

τοιοῦτος νόος ἐστίν· ὃ καὶ μεταμώνια βάζεις.

Ἦ ἄλυσεις ὅτι Ἴρον ἐνίκησας τὸν ἀλήτην;

μήτις τοι τάχα Ἴρου ἀμείνων ἄλλος ἀναστῆ,

mais Mélantho aux belles joues l'injuria grossièrement. Dolius était son père, mais Pénélope l'avait élevée, la soignait comme sa propre fille, et lui donnait tout ce qui pouvait charmer son cœur. Cependant son âme ne s'affligeait point du malheur de Pénélope, mais elle s'était unie à Eurymaque qu'elle aimait. Elle adressa donc à Ulysse ces outrageantes paroles :

« Étranger misérable, tu as la cervelle troublée, toi qui, au lieu d'aller dormir dans quelque forge ou dans quelque parloir, restes ici à discourir audacieusement au milieu de cette assemblée et ne redoutes rien en ton cœur. Sans doute le vin s'est emparé de ton esprit, à moins que tu ne sois toujours ainsi fait; ton langage est celui d'un insensé. Es-tu donc si fier d'avoir vaincu Irus le vagabond? Prends garde que tout à l'heure un plus fort qu'Irus ne se

Μελανθῶ δὲ καλλιπάρῃος  
ἐνένιπτε τὸν αἰσχρῶς,  
τὴν Δολίος μὲν  
ἔτικτε,

Πηνελόπεια δὲ κόμισσεν,  
ἀτίταλλε δὲ ὧς παῖδα,  
δίδου δὲ ἄρα ἀθύρματα  
θυμῷ·

ἄλλὰ οὐδὲ ὧς

ἔχε πένθος ἐνὶ φρεσὶ

Πηνελοπέϊης·

ἄλλὰ ἦγε

μισγέσκετο Εὐρυμάχῳ

καὶ φιλέεσκεν.

Ἦ βρά ἐνένιπτεν Ὀδυσῆα  
ἐπέεσσιν ὄνειδείοις·

« Ξεῖνε τάλαν,

σύγε ἐσσί τις

ἐκπεπαταγμένος φρένας,

οὐδὲ ἐθέλεις εὔδειν,

ἐλθῶν

ἐς δόμον χαλκῆϊον,

ἦέ που

ἐς λέσχην·

ἄλλὰ ἐνθάδε ἀγορεύεις πολλὰ

θαρσαλέως

μετὰ ἀνδράσι πολλοῖσιν,

οὐδὲ ταρβεῖς τι θυμῷ·

ἦ βρά οἶνος ἔχει σε

φρένας,

ἦ νύ τοιοῦτος νόος

ἐστί τοι αἰεὶ·

ὃ καὶ

βάζεις μεταμώνια.

Ἦ ἄλυσεις,

ὅτι ἐνίκησας

Ἴρον τὸν ἀλήτην;

μήτις ἄλλος

ἀμείνων Ἴρου

ἀναστῆ τάχα τοι,

ODYSSÉE, XVIII.

Mais Mélantho aux-belles-joues  
gourmanda lui honteusement,  
Mélantho que Dolius  
avait engendrée,  
mais que Pénélope avait soignée,  
et choyait comme sa fille,  
et à qui donc elle donnait des joyaux  
agréables à son cœur;  
mais pas même ainsi  
elle n'avait du deuil en son âme  
à cause de Pénélope;  
mais celle-ci  
s'unissait à Eurymaque  
et l'aimait.

Celle-ci donc gourmanda Ulysse  
avec des paroles outrageantes :

« Étranger misérable,  
tu es un homme  
égaré par l'esprit,  
et tu ne veux pas dormir,  
étant allé  
dans une maison de-forgeron,  
ou quelque-part  
dans un parloir-public;  
mais ici tu dis bien des choses  
avec audace  
parmi des hommes nombreux,  
et tu ne crains rien en ton cœur;  
certes donc le vin possède toi  
en ton esprit,  
ou un tel caractère  
est à toi toujours;  
c'est-pourquoi aussi  
tu dis des choses vaines.  
Est-ce que tu es-fier  
parce que tu as vaincu  
Irus le vagabond?  
prends garde que quelque autre  
meilleur (plus fort) qu'Irus  
ne se lève bientôt contre toi,

ὅστις σ' ἄμφι κάρη κεκοπῶς χερσὶ στιβαρῆσιν, 335  
 δώματος ἐκπέμψησι, φορούξας αἵματι πολλῷ. »  
 Τὴν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·  
 « Ἦ τάχα Τηλεμάχῳ ἔρέω, κύον, οἷ' ἀγορεύεις,  
 κείσ' ἐλθῶν, ἵνα σ' αὖθι διαμελεῖστί τάμησιν. »  
 Ὡς εἰπὼν ἐπέεσσι διεπτοίησε γυναῖκας. 340  
 Βὰν δ' ἵμεναι διὰ δῶμα· λύθεν δ' ὑπὸ γυῖα ἐκάστης  
 ταρβούσῃ· φὰν γὰρ μιν ἀληθέα μυθήσασθαι.  
 Αὐτὰρ ὁ πὰρ λάμπτηρσι φαείνων αἰθομένοισιν  
 εἰστήκειν ἐς πάντας ὀρώμενος· ἄλλα δέ οἱ κῆρ  
 ὤρμαινε φρεσὶν ἦσιν, ἃ· ῥ' οὐκ ἀτέλεστα γέγοντο. 345  
 Μνηστῆρας δ' οὐ πάμπαν ἀγήνορας εἶα Ἀθήνη  
 λώθης ἴσχεσθαι θυμαλγέος, ὄφρ' ἔτι μᾶλλον  
 δύη ἄχος κραδίην Λαερτιάδew Ὀδυσῆος.  
 Τοῖσιν δ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἦρχ' ἀγορεύειν,  
 κερτομέων Ὀδυσῆα, γέλων δ' ἐτάροισιν ἔτευχεν· 350

lève contre toi, et, te frappant la tête de ses mains vigoureuses, ne te chasse tout ensanglanté de ce palais. »

L'ingénieux Ulysse, la regardant avec colère, répondit : « Chienne, je vais aller répéter à Télémaque ce que tu viens de dire, afin qu'il te coupe ici par morceaux. »

Ces mots effrayèrent les femmes, qui s'éloignèrent aussitôt. Leurs genoux fléchissaient d'épouvante, car elles pensaient que ces paroles étaient sérieuses. Pour lui, il resta auprès des brasiers ardents pour éclairer la salle ; ses yeux étaient fixés sur tous les prétendants, mais son cœur agitait d'autres pensées, qui ne restèrent pas sans accomplissement.

Cependant Minerve ne laissait pas les prétendants superbes renoncer complètement à leurs mordantes railleries, afin que la douleur descendît plus profondément dans le cœur d'Ulysse fils de Laërte. Eurymaque, le fils de Polybe, prit le premier la parole pour bafouer Ulysse et excita le rire de ses compagnons :

ὅστις κεκοπῶς σε  
 ἄμφι κάρη  
 χερσὶ στιβαρῆσιν,  
 ἐκπέμψησι δώματος,  
 φορούξας αἵματι πολλῷ. »  
 Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεύς  
 ἰδὼν ὑπόδρα  
 προσέφη τήν·  
 « Ἦ ἔρέω τάχα Τηλεμάχῳ,  
 κύον,  
 οἷα ἀγορεύεις,  
 ἐλθῶν κείσε,  
 ἵνα αὖθι τάμησί σε  
 διαμελεῖστί. »  
 Εἰπὼν ὧς  
 διεπτοίησε γυναῖκας ἐπέεσσι.  
 Βὰν δὲ  
 ἵμεναι διὰ δῶμα·  
 γυῖα δὲ ἐκάστης  
 ὑπόλυθεν ταρβούσῃ·  
 φὰν γὰρ μιν  
 μυθήσασθαι ἀληθέα.  
 Αὐτὰρ ὁ φαείνων εἰστήκειν  
 πὰρ λάμπτηρσιν αἰθομένοισιν  
 ὀρώμενος ἐς πάντας·  
 κῆρ δὲ ὤρμαινεν οἱ ἄλλο  
 ἦσι φρεσὶν,  
 ἃ· ῥα  
 οὐ γέγοντο ἀτέλεστα.  
 Ἀθήνη δὲ  
 οὐκ εἶα πάμπαν  
 ἀγήνορας μνηστῆρας  
 ἴσχεσθαι λώθης θυμαλγέος,  
 ὄφρα ἄχος  
 δύη ἔτι μᾶλλον  
 κραδίην Ὀδυσῆος Λαερτιάδew.  
 Εὐρύμαχος δέ, παῖς Πολύβου,  
 ἦρχε τοῖσιν ἀγορεύειν,  
 κερτομέων Ὀδυσῆα,  
 ἔτευχε δὲ γέλων ἐτάροισι·  
 quelqu'un qui ayant frappé toi  
 autour de la tête  
 de ses mains robustes,  
 t'envoie-hors du palais,  
 t'ayant souillé d'un sang abondant. »  
 Et donc l'ingénieux Ulysse  
 l'ayant regardée en dessous  
 dit-à elle :  
 « Certes je dirai bientôt à Télémaque,  
 chienne,  
 quelles choses tu dis,  
 étant allé là-bas où il est,  
 afin que ici il coupe toi  
 membre-par-membre. »  
 Ayant dit ainsi  
 il effraya les femmes par ces paroles.  
 Et elles se-mirent-en-marche  
 pour aller à travers le palais ;  
 et les membres de chacune d'elles  
 se détendirent d'effroi ;  
 car elles pensaient lui  
 avoir dit des choses vraies.  
 Mais celui-ci éclairant se tenait  
 auprès des vases-à-feu allumés  
 regardant vers tous ;  
 mais le cœur méditait à lui d'autres  
 dans sa poitrine, [choses  
 lesquelles donc  
 ne furent pas non-achevées.  
 Mais Minerve  
 ne laissait pas du tout  
 les nobles prétendants [cœur,  
 s'abstenir de l'outrage qui-afflige-le-  
 afin que le ressentiment  
 pénétrât encore davantage  
 dans le cœur d'Ulysse fils-de-Laërte.  
 Et Eurymaque, fils de Polybe,  
 commença à eux à haranguer,  
 raillant Ulysse, [gnons ;  
 et il fit (causa) du rire à ses compa-



« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγακλειτῆς βασιλείης,  
 ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.  
 Οὐκ ἄθρει δὸ' ἀνὴρ Ὀδυσῆιον ἐς δόμον ἔκει·  
 ἔμπης μοι δοκέει δαΐδων σέλας ἔμμεναι αὐτοῦ  
 καὶ κεφαλῆς· ἐπεὶ οὗ οἱ ἔνι τρίχες οὐδ' ἡβαιαί. »

355

Ἦ ῥ', ἅμα τε προσέειπεν Ὀδυσσῆα πτολίπορθον·  
 « Ξεῖν', ἧ ἄρ κ' ἐθέλοις θητεύεμεν, εἴ σ' ἀνελοίμην,  
 ἀγροῦ ἐπ' ἐσχατιῆς (μισθὸς δέ τοι ἄρκιος ἔσται)  
 αἵμασιός τε λέγων καὶ δένδρεα μακρὰ φυτεύων;  
 ἔνθα κ' ἐγὼ σῆτον μὲν ἐπηετανὸν παρέχοιμι,  
 εἴματα δ' ἀμφιέσαιμι ποσὶν θ' ὑποδήματα δοίην.  
 Ἄλλ' ἐπεὶ οὖν δὴ ἔργα κακὰ ἔμμαθες, οὐκ ἐθελήσεις  
 ἔργον ἐποίχασθαι, ἀλλὰ πτώσσειν κατὰ δῆμον  
 βούλει, ὄφρ' ἂν ἔχης βόσκειν σὴν γαστέρ' ἀναλτον. »

360

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 365

« Écoutez-moi, prétendants de l'illustre reine, afin que je dise ce que mon cœur m'inspire. Ce n'est pas sans l'intervention d'un dieu que cet homme est venu dans la demeure d'Ulysse; il me semble vraiment que sa tête luit du même éclat que ces flambeaux, car il n'a pas de cheveux, pas même un seul. »

Il dit, et s'adressant à Ulysse destructeur de villes: « Étranger, voudrais-tu me servir si je te prenais au fond de mon domaine (avec un salaire suffisant) pour construire des haies et planter de grands arbres? Je te fournirais le pain, dont tu ne manquerais jamais, je te donnerais des habits pour te vêtir et des sandales pour tes pieds. Mais tu n'as appris qu'à mal faire, tu ne voudras pas te mettre au travail, tu aimes mieux mendier parmi le peuple pour avoir de quoi remplir ton ventre insatiable. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit: « Eurymaque, si nous luttons

« Κέκλυτέ μευ,  
 μνηστῆρες  
 ἀγακλειτῆς βασιλείης,  
 ὄφρα εἴπω  
 τὰ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι  
 κελεύει με.  
 Ὅδε ἀνὴρ οὐκ ἔκει  
 ἄθρει  
 ἐς δόμον Ὀδυσῆιον·  
 σέλας δαΐδων  
 δοκέει μοι ἔμπης  
 ἔμμεναι αὐτοῦ  
 καὶ κεφαλῆς·  
 ἐπεὶ τρίχες οὐκ ἔνι οἱ  
 οὐδὲ ἡβαιαί. »

Ἦ ῥα,  
 ἅμα τε προσέειπεν Ὀδυσσῆα  
 πτολίπορθον·  
 « Ξεῖνε,  
 ἧ ἄρ ἐθέλοις κε θητεύεμεν,  
 εἰ ἀνελοίμην σε,  
 ἐπὶ ἐσχατιῆς ἀγροῦ  
 (μισθὸς δέ τοι ἄρκιος ἔσται),  
 λέγων τε αἵμασιός  
 καὶ φυτεύων μακρὰ δένδρεα;  
 ἔνθα ἐγὼ μὲν παρέχοιμι κε  
 σῆτον ἐπηετανόν,  
 ἀμφιέσαιμι δὲ εἴματα  
 δοίην τε ὑποδήματα  
 ποσὶν.  
 Ἄλλὰ ἐπεὶ οὖν δὴ  
 ἔμμαθες ἔργα κακὰ,  
 οὐκ ἐθελήσεις  
 ἐποίχασθαι ἔργον,  
 ἀλλὰ βούλει πτώσσειν  
 κατὰ δῆμον,  
 ὄφρα ἂν ἔχης βόσκειν  
 σὴν γαστέρα ἀναλτον. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« Écoutez-moi,  
 prétendants  
 de la très-illustre reine,  
 afin que je dise les choses  
 que le cœur dans la poitrine  
 invite moi à dire.  
 Cet homme-ci n'est pas venu  
 sans-les-dieux (sans un dessein des  
 dans la maison d'Ulysse; [dieux]  
 l'éclat des flambeaux  
 paraît à moi tout à fait  
 être celui de lui-même  
 et de sa tête;  
 car des cheveux ne sont pas à lui  
 pas même peu-nombreux. »

Il dit donc,  
 et en-même-temps s'adressa-à Ulysse  
 destructeur-de-villes;  
 « Étranger,  
 est-ce que donc tu voudrais me servir,  
 si je prenais toi,  
 à l'extrémité du territoire  
 (et un salaire suffisant sera à toi),  
 et rassemblant (construisant) des haies  
 et plantant de hauts arbres?  
 là moi je te fournirais  
 une nourriture de-toute-l'année,  
 et je te vêtirais de vêtements  
 et je te donnerais des chaussures  
 pour tes pieds.  
 Mais puisque donc certes  
 tu as appris des actions mauvaises,  
 tu ne voudras pas  
 aborder le travail,  
 mais tu aimes-mieux mendier  
 parmi le peuple,  
 afin que tu aies à (tu puisses) nourrir  
 ton ventre insatiable. »

Et l'ingénieux Ulysse  
 répondant dit-à lui:

« Εὐρύμαχ', εἰ γὰρ νῶϊν ἔρις ἔργοιο γένοιτο  
 ὄρη ἐν εἰαρινῇ, ὅτε τ' ἤματα μακρὰ πέλονται,  
 ἐν ποίῃ, δρέπανον μὲν ἐγὼν εὐκαμπὲς ἔχοιμι,  
 καὶ δὲ σὺ τοῖον ἔχῃς, ἵνα πειρησαίμεθα ἔργου,  
 νήστιες ἄχρι μάλα κνέφαος, ποίῃ δὲ παρείῃ· 370  
 εἰ δ' αὖ καὶ βόες εἶεν ἔλαυνέμεν, οἵπερ ἄριστοι,  
 αἴθωνες, μεγάλοι, ἄμφω κεκορηότε ποίης,  
 ἡλικες, ἰσοφόροι, τῶντε σθένος οὐκ ἀλαπαδνόν,  
 τετράγυον δ' εἶη, εἴκοι δ' ὑπὸ βῶλος ἀρότρῳ·  
 τῷ κέ μ' ἴδοις, εἰ ὄλκα διηνεκέα προταμοίμην. 375  
 Εἰ δ' αὖ καὶ πόλεμόν ποθεν ὀρμήσειε Κρονίων  
 σήμερον, αὐτὰρ ἐμοὶ σάκος εἶη καὶ δύο δοῦρε  
 καὶ κυνὴ πάγγαλκος, ἐπὶ κροτάφοις ἀραρυῖα·  
 τῷ κέ μ' ἴδοις πρῶτοισιν ἐνὶ προμάχοισι μιγέντα  
 οὐδ' ἂν μοι τὴν γαστέρ' ὄνειδίζων ἀγορεύοις. 380  
 Ἄλλὰ μάλ' ὑβρίζεις, καὶ τοι νόος ἐστὶν ἀπηνής·

ensemble d'ardeur au travail dans une prairie, au printemps, quand  
 les jours sont longs, que j'eusse une faux bien recourbée et toi une  
 pareille, afin d'essayer ce que nous pouvons faire, tous deux à jeun  
 jusqu'à la sombre nuit, avec de l'herbe devant nous; ou bien si  
 nous avions à conduire une paire de ces bœufs les meilleurs de tous,  
 roux, grands, bien repus de fourrage, de même âge et de même  
 vigueur, dont la force ne serait pas médiocre, que nous eussions là  
 quatre arpents et que le sol cédât à la charrue, tu verrais si je puis  
 creuser mon sillon d'un seul trait. Si le fils de Saturne soulevait au-  
 jourd'hui quelque guerre, que j'eusse un bouclier, deux javelots,  
 un casque tout d'airain bien adapté à mes tempes, tu me verrais me  
 mêler aux premiers rangs, et tu ne viendrais pas me reprocher ma  
 voracité. Mais tu m'outrages et ton cœur est sans pitié; cependant

« Εὐρύμαχε,  
 εἰ γὰρ ἔρις ἔργοιο  
 γένοιτο νῶϊν  
 ἐν ὄρῃ εἰαρινῇ,  
 ὅτε τε ἤματα πέλονται μακρὰ,  
 ἐν ποίῃ,  
 ἐγὼν μὲν ἔχοιμι δρέπανον  
 εὐκαμπὲς,  
 καὶ δὲ σὺ  
 ἔχῃς τοῖον,  
 ἵνα πειρησαίμεθα ἔργου,  
 νήστιες  
 μάλα ἄχρι κνέφαος,  
 ποίῃ δὲ παρείῃ·  
 εἰ δὲ αὖ καὶ  
 βόες εἶεν ἔλαυνέμεν,  
 οἵπερ ἄριστοι,  
 αἴθωνες, μεγάλοι,  
 ἄμφω κεκορηότε ποίης,  
 ἡλικες,  
 ἰσοφόροι,  
 τῶντε σθένος οὐκ ἀλαπαδνόν,  
 τετράγυον δὲ εἶη,  
 βῶλος δὲ ὑπέικοι ἀρότρῳ·  
 τῷ ἴδοις κέ με,  
 εἰ προταμοίμην ὄλκα διηνεκέα.  
 Εἰ δὲ αὖ καὶ  
 Κρονίων σήμερον  
 ὀρμήσειε πόλεμόν ποθεν,  
 αὐτὰρ σάκος εἶη ἐμοὶ  
 καὶ δύο δοῦρε  
 καὶ κυνὴ πάγγαλκος,  
 ἀραρυῖα ἐπὶ κροτάφοις·  
 τῷ ἴδοις κέ με  
 μιγέντα  
 ἐνὶ πρῶτοισι προμάχοισιν,  
 οὐδὲ ἂν ἀγορεύοις  
 ὄνειδίζων μοι τὴν γαστέρα.  
 Ἄλλὰ ὑβρίζεις μάλα,  
 καὶ νόος ἀπηνής ἐστὶ τοι·

« Eurymaque,  
 si en effet une lutte de travail  
 était à nous-deux  
 dans la saison de-printemps,  
 quand les jours deviennent grands,  
 dans l'herbe,  
 que j'eusse une faux  
 bien-courbée,  
 et que toi d'un-autre-côté  
 tu en eusses une pareille, [vail,  
 afin que nous fissions-épreuve de tra-  
 restant-à-jeun  
 tout à fait jusqu'aux ténèbres,  
 et que de l'herbe fût-là;  
 et si d'autre-part aussi [re),  
 des bœufs étaient à pousser (condui-  
 ceux qui sont les meilleurs,  
 roux, grands,  
 tous-deux rassasiés d'herbe,  
 égaux-en-âge,  
 portant-même-poids,  
 dont la vigueur ne fût pas faible,  
 et que quatre-arpents fussent là,  
 et que la motte cédât à la charrue;  
 alors tu verrais moi,  
 si j'ouvrirais un sillon continu.  
 Et si d'autre-part aussi  
 le fils-de-Saturne aujourd'hui  
 soulevait la guerre de-quelque-part,  
 mais qu'un bouclier fût à moi  
 et deux javelines  
 et un casque tout-d'airain,  
 s'adaptant à mes tempes;  
 alors tu verrais moi  
 mêlé  
 parmi les premiers combattants,  
 et tu ne parlerais pas  
 reprochant à moi mon ventre.  
 Mais tu es-insolent fortement,  
 et une âme sans-pitié est à toi;

καί πού τις δοκέεις μέγα; ἔμμεναι ἤδὲ κραταίος,  
οὔνεκα πὰρ παύροισι καὶ οὐκ ἀγαθοῖσιν ὀμιλεῖς.  
Εἰ δ' Ὀδυσσεὺς ἔλθοι καὶ ἴκοιτ' ἐς πατρίδα γαῖαν,  
αἰψά κέ τοι τὰ θύρετρα, καὶ εὐρέα περ μάλ' ἐόντα,  
φεύγοντι στείνοιτο διέκ προθύροιο θύραζε. »

ᾧ ἔφατ' ἰ. Εὐρύμαχος δ' ἐχολώσατο κηρόθι μᾶλλον,  
καὶ μιν ὑπόδρα ἰδὼν ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἄ δειλ', ἦ τάχα τοι τελέω κακόν, οἷ' ἀγορεύεις  
θαρσαλέως πολλοῖσι μετ' ἀνδράσιν, οὐδὲ τι θυμῷ  
ταρβέεις· ἦ ῥά σε οἶνος ἔχει φρένας, ἦ νύ τοι αἰεὶ  
τοιούτος νόος ἐστίν· ὁ καὶ μεταμώνια βάζεις.

Ἦ ἄλυσαι, ὅτι Ἴρον ἐνίκησας τὸν ἀλήτην; »

ᾧ ἔφατ' ἄρα φωνήσας σφέλας ἔλλαβεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς  
Ἄμφινόμου πρὸς γούνα καθέζετο Δουλιχιῆος,  
Εὐρύμαχον δεισας· ὁ δ' ἄρ' οἶνοχόον βάλε χεῖρα  
δεξιτερῆν· πρόχοος δὲ χαμαὶ βόμβησε πεσοῦσα·

tu parais grand et fort, parce que tu vis au milieu d'un petit nombre d'hommes et qu'ils ne sont pas braves. Si Ulysse revenait, s'il rentrait dans sa patrie, ces portes, qui sont pourtant bien larges, seraient trop étroites pour toi, quand tu voudrais fuir hors de ce palais. »

Il dit; la colère s'amassa dans le cœur d'Eurymaque, et le regardant de travers il lui adressa ces paroles ailées :

« Misérable, je te ferai bientôt un mauvais parti, à toi qui parles avec tant d'audace au milieu de cette assemblée, et qui ne redoutes rien en ton cœur. Sans doute le vin s'est emparé de ton esprit, à moins que tu ne sois toujours ainsi fait; ton langage est celui d'un insensé. Es-tu donc si fier d'avoir vaincu Irus le vagabond? »

En achevant ces mots, il prit un escabeau; mais Ulysse alla s'asseoir aux genoux d'Amphinome de Dulichium pour éviter Eurymaque; celui-ci atteignit l'échanson à la main droite. Le cratère

καί που δοκέεις  
ἔμμεναί τις μέγας ἤδὲ κραταίος,  
οὔνεκα ὀμιλεῖς  
πὰρ παύροισι  
καὶ οὐκ ἀγαθοῖσιν.

Εἰ δὲ Ὀδυσσεὺς ἔλθοι  
καὶ ἴκοιτο ἐς γαῖαν πατρίδα,  
αἰψα τὰ θύρετρα,  
καίπερ ἐόντα μάλα εὐρέα,  
στείνοιτό κέ τοι  
φεύγοντι θύραζε διέκ προθύροιο. »

Ἐφατο ὡς· Εὐρύμαχος δὲ  
ἐχολώσατο μᾶλλον κηρόθι,  
καὶ ἰδὼν ὑπόδρα  
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Ἄ δειλέ,  
ἦ τάχα τελέω  
κακόν τοι,  
οἷα ἀγορεύεις θαρσαλέως  
μετὰ ἀνδράσι πολλοῖσιν,  
οὐδὲ ταρβέεις τι θυμῷ·  
ἦ ῥα οἶνος ἔχει σε  
φρένας,  
ἦ νυ τοιούτος νόος  
ἐστὶ τοι αἰεὶ·

ὁ καὶ  
βάζεις μεταμώνια.  
Ἦ ἄλυσαι,  
ὅτι ἐνίκησας  
Ἴρον τὸν ἀλήτην; »

Φωνήσας ἄρα ὡς  
ἔλλαβε σφέλας·  
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς καθέζετο  
πρὸς γούνα Ἄμφινόμου  
Δουλιχιῆος,  
δεισας Εὐρύμαχον·  
ὁ δὲ ἄρα βάλεν οἶνοχόον  
χεῖρα δεξιτερῆν·  
πρόχοος δὲ πεσοῦσα χαμαὶ  
βόμβησεν·

et peut-être tu parais  
être quelqu'un de grand et de fort,  
parce que tu vis-habituellement  
auprès d'hommes peu-nombreux  
et non braves.

Mais si Ulysse revenait  
et arrivait dans sa terre patrie,  
aussitôt ces portes,  
quoique étant fort larges, [tes] à toi  
se resserreraient (paraîtraient étroit-  
fuyant dehors par le vestibule. »

Il dit ainsi; et Eurymaque  
se courrouça davantage en son cœur,  
et l'ayant regardé en dessous  
dit-à lui ces paroles ailées :

« Ah! misérable,  
certes bientôt j'accomplirai (je ferai)  
du mal à toi,  
de telles choses tu dis avec-audace  
parmi des hommes nombreux,  
et tu ne crains rien en ton cœur;  
certes donc le vin possède toi  
en ton esprit,  
ou un tel caractère  
est à toi toujours;  
c'est-pourquoi aussi  
tu dis des choses vaines.  
Est-ce que tu es-fier,  
parce que tu as vaincu  
Irus le vagabond?

Ayant parlé donc ainsi  
il prit un escabeau;  
mais Ulysse alla et s'assit  
aux genoux d'Amphinome  
de-Dulichium,  
ayant craint Eurymaque;  
et celui-ci donc frappa l'échanson  
à la main droite;  
et l'aiguère étant tombée à terre  
retentit;

αὐτὰρ ὄγ' οἰμῶξας πέσεν ὑπτιος ἐν κονίησιν.

Μνηστῆρες δ' ἑμάδησαν ἀνὰ μέγαρα σκίοεντα·

ἔδδε δέ τις εἶπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« Αἶθ' ὦφελλ' ὁ ξεῖνος ἀλώμενος ἄλλοθ' ὀλέσθαι.

πρὶν ἐλθεῖν! τῷ κ' οὔτι τόσον κέλαδον μετέθηκεν.

Νῦν δὲ περὶ πτωχῶν ἐριδαίνομεν, οὐδέ τι δαιτὸς

ἔσθλης ἔσσεται ἦδος, ἐπεὶ τὰ χερεῖονα νικᾷ. »

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπ' ἱερὴ ἱς Τηλεμάχοιο·

« Δαιμόνιοι, μαινέσθε καὶ οὐκέτι κεύθετε θυμῶ

βρωτῶν οὐδὲ ποτῆτα· θεῶν νύ τις ὑμῶ ὀροθύνει.

Ἄλλ' εὖ δαισάμενοι κατακείετε οἴκαδ' ἰόντες,

ὄπποτε θυμὸς ἄνωγε· διώκω δ' οὔτιν' ἔγωγε. »

Ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὁδᾶξ ἐν χεῖλεσι φύντες,

Τηλέμαχον θαύμαζον, ὃ θαρσαλέως ἀγόρευεν.

Τοῖσιν δ' Ἀμφινόμος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν,

Νίσου φαίδιμος υἱός, Ἀρητιάδαο ἀνακτος·

tomba à terre avec bruit, et le serviteur gémissant fut renversé dans la poussière. Les prétendants remplirent de tumulte le sombre palais, et chacun disait en regardant son voisin :

« Plût aux dieux que cet étranger vagabond eût péri ailleurs avant de venir ici ! il n'aurait pas excité un tel trouble ; maintenant, nous nous querellons pour des mendiants ; adieu le charme des festins délicieux, voilà que le mal triomphe. »

Le divin Télémaque prit alors la parole : « Malheureux, vous délirez, vous ne comprimez plus en votre cœur les effets de la bonne chère et du vin ; sans doute un dieu vous excite. Faites un repas agréable et allez dormir chacun chez vous, si votre cœur vous y engage, car je ne renvoie personne. »

Il dit ; tous, se mordant les lèvres, s'étonnaient d'entendre Télémaque parler avec tant d'assurance. Cependant Amphinome, glorieux fils du roi Nisus et petit-fils d'Arétés, leur adressa ce discours :

αὐτὰρ ὄγε οἰμῶξας

πέσεν ὑπτιος

ἐν κονίησι.

Μνηστῆρες δὲ ἑμάδησαν

ἀνὰ μέγαρα σκίοεντα·

τίς δὲ εἶπεσκεν ὦδε

ἰδὼν ἐς ἄλλον πλησίον·

« Αἶθε ὁ ξεῖνος ἀλώμενος

ὦφελλεν ὀλέσθαι ἄλλοθι

πρὶν ἐλθεῖν!

τῷ οὔτι μετέθηκε κε

τόσον κέλαδον.

Νῦν δὲ

ἐριδαίνομεν

περὶ πτωχῶν,

οὐδὲ ἔσσεταί τι ἦδος

ἔσθλης δαιτὸς,

ἐπεὶ τὰ χερεῖονα

νικᾷ. »

ἱερὴ δὲ ἱς Τηλεμάχοιο

μετέειπε καὶ τοῖσι·

« Δαιμόνιοι, μαινέσθε

καὶ οὐκέτι κεύθετε θυμῶ

βρωτῶν οὐδὲ ποτῆτα·

τίς νυ θεῶν ὀροθύνει ὑμῶ.

Ἄλλὰ δαισάμενοι εὖ

κατακείετε

ἰόντες οἴκαδε,

ὄπποτε θυμὸς ἄνωγε·

ἔγωγε δὲ διώκω οὔτινα. »

Ἔφατο ὣς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες

ἐμφύντες ὁδᾶξ

χεῖλεσι

θαύμαζον Τηλέμαχον,

ὃ ἀγόρευε θαρσαλέως·

Ἀμφινόμος δέ,

υἱὸς φαίδιμος Νίσου,

ἀνακτος Ἀρητιάδαο,

ἀγορήσατο καὶ μετέειπε τοῖσιν·

puis celui-ci (l'échanson) ayant gémi tomba à-la-renverse dans la poussière.

Et les prétendants firent-tumulte dans le palais sombre ; et chacun disait ainsi [sin : ayant regardé vers un autre son voi-

« Que l'étranger errant aurait dû périr ailleurs avant d'être venu ! par cela il n'aurait pas apporté un si-grand tumulte.

Mais maintenant nous sommes-en-querelle au-sujet-de mendiants, et il n'y aura pas quelque charme d'un bon repas, puisque les choses pires triomphent. »

Et la sainte vigueur de Télémaque dit aussi parmi eux :

« Hommes étonnants, vous êtes-vous et vous ne cachez plus en votre cœur le(les effets du)manger ni le(du)boire; quelque dieu certes excite vous, Mais ayant pris-votre-repas bien allez-vous-coucher étant allés dans votre demeure, quand votre cœur vous y invite ; car moi je ne chasse personne. »

Il dit ainsi ; et ceux-ci donc tous s'attachant avec-les-dents à leurs lèvres (se mordant les lèvres) admiraient Télémaque, de ce qu'il parlait avec-audace. Et Amphinome, fils brillant (glorieux) de Nisus, prince fils-d'Arétés, harangua et dit-parmi eux :

« ὦ φίλοι, οὐκ ἂν δὴ τις ἐπὶ ῥηθέντι δικαίω  
 ἀντιβίους ἐπέεσσι καθαπτόμενος χαλεπαῖνοι·  
 415 μῆτε τι τὸν ξεῖνον στυφελίζετε μῆτε τιν' ἄλλον  
 δμῶων, οἳ κατὰ δῶματ' Ὀδυσσῆος θείοιο.  
 Ἄλλ' ἄγετ', οἶνοχόος μὲν ἐπαρξάσθω δεπάεσσιν,  
 ὄφρα σπείσαντες κατακείομεν οἴκαδ' ἰόντες·  
 τὸν ξεῖνον δὲ ἐῶμεν ἐνὶ μεγάροις Ὀδυσσῆος  
 420 Τηλεμάχῳ μελέμεν· τοῦ γὰρ φίλον ἔκετο δῶμα. »  
 Ὡς φάτο· τοῖσι δὲ πᾶσιν ἑαδότα μῦθον ἔειπεν.  
 Τοῖσιν δὲ κρητῆρα κεράσσατο Μούλιος ἦρωσι,  
 κῆρυξ Δουλιχειύς· θεράπων δ' ἦν Ἀμφινόμοιο·  
 νώμησεν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπισταδόν· οἳ δὲ θεοῖσιν  
 425 σπείσαντες μακάρεσσι πῖον μελιθεῖα οἶνον.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπείσαν τ' ἐπίον θ' ὅσον ἤθελε θυμός,  
 βᾶν ῥ' ἵμεναι κείοντες ἐὰ πρὸς δῶμαθ' ἕκαστος.

« Amis, que nul de vous ne s'irrite et ne réponde par des paroles  
 hostiles à ce qui vient d'être dit avec justice; ne maltraitez ni  
 l'étranger ni aucun des serviteurs qui sont sous le toit du divin  
 Ulysse. Allons, que l'échanson nous offre les coupes, afin que nous  
 fassions les libations et que nous allions dormir chacun chez nous;  
 quant à l'étranger, laissons-le dans le palais d'Ulysse; Télémaque en  
 aura soin, puisqu'il est venu dans sa demeure. »

Il dit, et ses paroles plurent à tout le monde. Le héros Mulus, de  
 Dulichium, mélangea pour eux le cratère; c'était le serviteur d'Am-  
 phinome. Il s'approcha de chaque convive et remplit les coupes;  
 ceux-ci, après avoir offert des libations aux dieux bienheureux,  
 burent le vin qui réjouit le cœur. Lorsqu'ils eurent fait les libations  
 et bu selon leur désir, ils se retirèrent chacun chez soi pour se li-  
 vrer au sommeil.

« ὦ φίλοι,  
 οὐτις δὴ καθαπτόμενος  
 χαλεπαῖνοι ἂν ἐπέεσιν ἀντιβίους  
 ἐπὶ δικαίῳ  
 ῥηθέντ'·  
 μῆτε στυφελίζετέ τι τὸν ξεῖνον  
 μῆτε τινά ἄλλον δμῶων  
 οἳ κατὰ δῶματα  
 θείοιο Ὀδυσσῆος.  
 Ἄλλ' ἄγετε, οἶνοχόος μὲν  
 ἐπαρξάσθω δεπάεσσιν,  
 ὄφρα σπείσαντες  
 κατακείομεν  
 ἰόντες οἴκαδε·  
 ἐῶμεν δὲ τὸν ξεῖνον  
 μελέμεν Τηλεμάχῳ  
 ἐνὶ μεγάροις Ὀδυσσῆος·  
 ἔκετο γὰρ  
 δῶμα φίλον τοῦ. »  
 Φάτο ὣς·  
 ἔειπε δὲ μῦθον  
 ἑαδότα πᾶσι τοῖσιν.  
 Ἦρωσι δὲ Μούλιος,  
 κῆρυξ Δουλιχειύς,  
 κεράσσατο τοῖσι κρητῆρα·  
 ἦν δὲ θεράπων Ἀμφινόμοιο·  
 νώμησε δὲ ἄρα πᾶσιν  
 ἐπισταδόν·  
 οἳ δὲ σπείσαντες  
 θεοῖσι μακάρεσσι  
 πῖον οἶνον μελιθεῖα.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ  
 σπείσαν τε  
 ἐπίον τε  
 ὅσον θυμός ἤθελε,  
 βᾶν ῥα  
 ἵμεναι κείοντες  
 ἕκαστος πρὸς ἐὰ δῶματα.

« O amis,  
 que personne désormais blâmant  
 ne sévisse en paroles contraires  
 au-sujet-de la chose juste  
 dite par Télémaque;  
 et ne maltraitez en rien l'étranger  
 ni quelque autre des serviteurs  
 qui sont dans le palais  
 du divin Ulysse.  
 Mais allons, que l'échanson  
 offre le vin dans des coupes,  
 afin qu'ayant fait-des-libations  
 nous allions-nous-coucher  
 étant allés dans notre demeure;  
 et laissons l'étranger [lémaque  
 être-à-soin à (recevoir les soins de) Té-  
 dans le palais d'Ulysse;  
 car il est venu  
 dans la demeure chérie de celui-ci. »  
 Il parla ainsi;  
 et il dit un discours  
 qui plut à tous ceux-ci.  
 Mais le héros Mulus,  
 héraut de-Dulichium,  
 mélangea à eux le cratère;  
 or il était serviteur d'Amphinome;  
 et il distribua donc à tous  
 en-se-tenant-auprès d'eux;  
 et ceux-ci ayant fait-des-libations  
 aux dieux bienheureux  
 burent le vin doux-comme-miel.  
 Mais après que  
 et ils eurent fait-les-libations  
 et ils eurent bu  
 autant que leur cœur voulait,  
 ils se-mirent-en-marche donc  
 pour aller devant se coucher  
 chacun vers ses demeures.

## NOTES

## SUR LE DIX-HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

Page 86 : 1. Ἴρου. Il est assez vraisemblable que ce nom d'Irus comme celui de la messagère des dieux Iris, est tiré du verbe εἶρω, je dis ou j'annonce. On a donné du nom d'Arnée des étymologies bien moins probables, les uns le faisant venir de ἀρνεσθαι, prendre, les autres de ἀραῖος, maudit, et d'autres enfin de ἀπό τῶν ἀρνῶν, des agneaux, parce qu'il avait l'air d'un sot. Cette dernière a sur les deux autres l'avantage d'être souverainement ridicule.

Page 88 : 1. Μέλλουσιν. Ce verbe prend ici un sens qui ne lui est pas ordinaire; il répond au latin *solent*.

Page 94 : 1. Ξεινοδόχος μὲν ἐγών. Quelques éditeurs proposent de supprimer ces deux vers comme une interpolation. La plus forte raison qu'ils donnent à l'appui de leur opinion, c'est que l'épithète πεπνυμένω est invraisemblable dans la bouche de Télémaque parlant de deux des prétendants. Mais, comme le fait remarquer avec raison Dugas-Montbel, dont le savant Bothe reproduit la note, supprimer ainsi deux vers dont l'interpolation n'a rien d'évident, c'est supposer aux épithètes homériques une importance que peut-être elles n'ont pas. En effet, pour peu qu'on soit familier avec Homère, il est aisé de reconnaître que les épithètes dont abondent l'*Iliade* et l'*Odyssée* ne doivent pas toujours être prises au pied de la lettre. Ici d'ailleurs on voit tout d'abord quel intérêt peut avoir Télémaque à se concilier la bienveillance des prétendants.

Page 100 : 1. Ἥ ῥα καὶ ἀμφ' ὤμοισιν, etc. Voy. chant XVII, vers 197 et 198.

Page 104 : 1. Τοῖος γὰρ νόος ἐστίν, etc. Dugas-Montbel : « Quelques interprètes, par ces mots ἐπ' ἡμαρ, selon le jour, entendent l'état de l'atmosphère, qui influe plus ou moins sur notre caractère; d'autres pensent qu'il est ici question de la bonne ou mauvaise fortune; ce qui présente un sens bien meilleur, et beaucoup plus analogue à ce que vient de dire le poète. Clarke cite à cette occasion

ces deux vers d'Archiloque, rapportés par Diogène de Laërce dans sa *Vie de Pyrrhon* :

Τοῖος ἀνθρώποισι νοῦς, ὃ Γλαῦκε, Λεπτίνεω παῖ,  
γίνεται θνητοῖς, ὁκοίην Ζεὺς ἐφ' ἡμέρην ἄγει.

« Glaucus, fils de Leptine, l'esprit des hommes mortels est selon le jour que leur envoie Jupiter. »

Térence dit encore de même (*Hécyre*, act. III, sc. III, v. 20) : *Omnibus nobis ut res dant sese, ita magni atque humiles sumus.*

Page 112 : 1. Οὐκ οἶη, etc. Nous avons déjà vu ces vers au chant I, 331-335.

Page 116 : 1. Πῶς ἐquivaut ici exactement à ποῖον. C'est l'adverbe pour l'adjectif; le contraire a lieu bien souvent.

Page 124 : 1. Ἡμεῖς δ' οὐτ' ἐπὶ ἔργα, etc. Voy. chant II, vers 127 et 128.

Page 126 : 1. Οἱ δ' εἰς ὄρχηστὺν, etc. Voy. chant I, v. 421-423.

Page 128 : 1. Χαλκήτιον ἐς δόμον ἐλθῶν, ἥε που ἐς λέσχην. Dugas-Montbel : « Χαλκήτιον ἐς δόμον ἐλθῶν, en allant dans une maison d'airain, c'est-à-dire dans une forge, endroit où l'on travaille l'airain. C'était là que se réfugiaient les pauvres, parce qu'ils y trouvaient du feu. Quant au mot λέσχη, tous les interprètes l'expliquent par un lieu public, où l'on allait causer et passer son temps. Ce devaient être en général les gens d'une basse classe et les vagabonds qui s'y rendaient, puisque c'est là que l'insolente Mélantho renvoie Ulysse, qu'elle prend pour un mendiant. Aussi Hésiode recommande-t-il de fuir ces sortes de réunions (*les Oeuvres et les Jours*, v. 491); et plus loin il ajoute qu'on n'a pas grande espérance à concevoir de celui qui y passe sa vie. Plus tard il est probable que ces lieux-là devinrent le rendez-vous d'un meilleur monde, puisque Pausanias donne la description d'une *lesché* où se trouvaient de fort belles peintures. Knight observe qu'il n'est jamais fait mention de ces lieux de réunion dans l'*Iliade*; il en conclut que ce poème appartient à une époque où cet usage n'existait pas encore. La raison n'est pas suffisante; car il est plusieurs détails domestiques que le poète n'avait pas occasion de rappeler dans un camp. »

Page 136 : 1. Ὡς ἔφατ', etc. Voy. chant XVII, vers 458 et 459.

Page 138 : 1. Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες, etc. Voy. chant I, vers 381, 382.

144 NOTES SUR LE XVIII<sup>e</sup> CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 140 : 1. Μούλιος ἥρωσ. Dugas-Montbel : « Le grec porte : Μούλιος ἥρωσ, κῆρυξ Δουλιχιδεύς, « le héros Moulius, *héraut* de Dulichium. » Eustathe observe que notre poète donne indifféremment le nom de *héros* à toutes sortes de personnages, même aux serviteurs ; c'est ainsi qu'au quatrième chant de l'*Odysée* il dit le *puissant Étéonée*, quoique celui-ci fût un serviteur de Ménélas, et que souvent Eumée est appelé ὄρχαμος ἀνδρῶν, *chef des hommes*. Ce qui confirme ce que j'ai dit, qu'il ne faut pas attacher trop d'importance aux épithètes et aux dénominations homériques. Cependant, quant à Étéonée et à Eumée, il faut dire que ces dénominations leur étaient données parce qu'ils avaient d'autres serviteurs sous leurs ordres. »

